



Parasha Behar Sinai

... dans une perspective messianique

SEFER VAYIQRA

סֵפֶר וַיִּקְרָא

32^{ème} Parashat Hashavoua

פְּרָשַׁת הַשָּׁבוּעַ 32

Behar Sinai «Au mont Sinai»

בְּהַר סִינַי

Lévitique 25:1 - 26:2

Jérémie 32:6-27

Marc 3:1-12 et Luc 4:16-21

*« Car nous connaissons en partie, et nous prophétisons en partie,
mais quand ce qui est parfait sera venu, ce qui est partiel disparaîtra »*

(1 Corinthiens 13:9-10)

parasha@bethyeshoua.org - Jacques Sobieski

PARASHA MESSIANIQUE SEFER VAYIKRA

Parasha				Torah	Haftarah	Brit hadasha	
24	1	Vayikra (Il appela)	ויקרא	Lévitique 1.1 - 5.26	Esaïe 43.21 à 44.28, Ps 50.	Marc 1.1 à 8	Marc 7:1 à 30
25	2	Tsav (Ordonne)	צו	Lévitique 6.1 - 8.36	Jérémie 7.21 à 8.3, 9.23 à 24, Malachie 3 et 4, Psaume 20.	Marc 1.9 à 15, Rom 12:1 -8	Héb. 10:19 à 25
26	3	HaShemini (Huitième)	הַשְּׁמִינִי	Lévitique 9.1 - 11.47	2 Sa 6.1 à 2 Sa 7.16. Ez 43.17 à 44.31, Es 43.27 à Es 44.8 et 30, Ps 67.	Marc 1.16 à 28	Marc 9:1 à 13
27	4	Tazria (Elle concevera)	תְּזַרִיעַ	Lévitique 12.1 - 13.59	2 Rois 4.42 à 2 Rois 5.19, Es 66.7 à 24, Ps 139.	Marc 1.29 à 39	Marc 9:14 à 50
28	5	Metsora (Lépreux)	מִצְרַעַת	Lévitique 14.1 - 15.33	2 Rois 7.1 à 20, Psaume 9.	Marc 1.40 à 45	Mat. 23:16- 24:2 et 30-31
29	6	Aharei mot (Après la mort)	אַחֲרֵי מוֹת	Lévitique 16.1 - 18.30	Amos 9.7 à 15, Ez 22.1 à 22, Ps 32.	Marc 2.1 à 14	Jean 7:1 à 52
30	7	Qedoshim (Saints)	קְדוֹשִׁים	Lévitique 19.1 - 20.27	Ez 20.2 à 20, Ez 22.1 à 19, Es 4.3 à Es 5.30.	Marc 2.15 à 17	Jean 7:53 à 10:21
31	8	Emor (Dis)	אָמַר	Lévitique 21.1 - 24.23	Ez 44.15 à Ez 45.11, Ps 132	Marc 2.18 à 28	Luc 11:1 à 12:59
32	9	Behar Sinaiï (Au mont Sinaiï)	בְּהַר סִינַי	Lévitique 25.1 - 26.2	Jér 32.6 à 27.	Marc 3.1 à 12	Luc 4:16 à 21
33	10	Behouqotaiï (Dans mes lois)	בְּחֻקֹּתַי	Lévitique 26.3 - 27.34	Jér 16.19 à Jér 17.14.	Marc 3.13 à 30	Mat. 21:33 à 46

Behar Har Sinaiï - Behouqqotaiï

Comme on l'avait remarqué dans ce cycle des parashiyot 5780, on se retrouve ici à plusieurs reprises avec de volumineuses lectures et analyses puisque plusieurs sont regroupées en une seule à chaque fois. Au mois de mars on avait la double parashat Vayakhel-Pekoudei, puis dans «Vayiqra» (Lévitique) on a commencé avec «Tazria-Metzora», puis «Achrei Mot-Kedoshim», puis une pause avec Emor pour repartir de plus belle ici avec cette double «Behar-Bechoukotaiï» qui va clôturer le Livre de Vayiqra. Les 3 dernières parashot ne sont en réalité pas une double mais plutôt une triple parasha «Emor, Behar Sinaiï, Bechoukotaiï». «Emor» nous a décrit 2 sujets majeurs, le premier sujet les Kohanim (les sacrificateurs) et toutes les lois relatives aux Kohanim, et le deuxième sujet les fêtes. «Emor» nous explique comment on atteint la «kedousha» (la sainteté) au niveau de l'homme en passant par l'intermédiaire d'un Souverain sacrificateur, ensuite Emor va nous montrer comment atteindre cette Kedousha au niveau du temps. Mais ces deux sujets qui parlent d'une «Moed» (rencontre) avec l'Eternel, ne peuvent réellement avoir lieu que s'ils passent par un «maqom» (un lieu).

C'est une relation de rencontre.

Et pour qu'une rencontre puisse se passer, il faut 3 éléments sans lesquels la rencontre ne pourra pas se passer :

1. il faut deux personnes qui veulent se rencontrer

2. il faut un moment

3. il faut un lieu.

1. Les «personnes» ici ce seront les sacrificateurs qui vont rentrer dans le Beth Hamiqdash, pour faire le lien entre la créature (nous tous) et le Créateur,

2. Nous avons ensuite les «moadim» (les rendez-vous, les fêtes), qui viennent du verbe **יָעַד** *yaed rencontrer, destiner, prendre pour femme, se réunir, s'assembler* et ce verbe a donné *moed* «la rencontre», *levaed* «rencontrer», *lehivaed* «se rencontrer»), ce sont les moments de la rencontre.

3. Et puis il faut aussi un endroit de la rencontre. Si nous nous donnons rdv à une certaine heure, si nous ne donnons pas le lieu, le rendez-vous risque d'être tout simplement compromis.

S'il manque l'un des 3 éléments pour la rencontre, celle-ci ne pourra pas se passer.

La parasha Behar Sinai nous parlera donc de la «kedousha hamaqom», la sainteté du lieu de la rencontre. Les lois qui seront décrites dans cette parasha vont donc concerner en grande partie, les lois relatives à la terre d'Israël. Il ne peut y avoir réellement de rencontre entre le peuple et Dieu s'il n'y a pas ce 3^{ème} élément qui est la «terre d'Israël».

Toute la prophétie relative au retour des hébreux en Kanaan, du retour des juifs à Yeroushalaim dans leur terre à notre époque, ne parle que de ça : du retour du peuple en terre sainte.

On peut bien sûr se poser la question, pourquoi, lorsque les hébreux sortaient à peine de l'esclavage de l'Egypte, Dieu parlait déjà du lieu de sa rencontre avec son peuple 40 ans avant le temps. Au Mont Sinai, Dieu va dévoiler son projet de manière globale. Le lieu (où), les temps (quand) et les personnes (qui) seront déjà établies. Ce n'est pas n'importe qui et à n'importe quelle condition que les hommes pourront se rencontrer avec Dieu.

Il y a des conditions strictes à remplir.

Pendant deux mille ans, les hommes ont espéré changer ces conditions,

Le peuple

Ils ont cru que ce n'est plus nécessaire de passer par un peuple juif pour venir à la rencontre de Dieu. C'est ainsi qu'ont été créées d'autres religions avec d'autres prêtres, gourous, sacrificateurs. Pourtant l'alliance entre le peuple juif et Dieu est éternelle.

Pourtant Yeshoua a bien dit que le salut ne pouvait venir que des juifs.

Le moment

Ils ont cru aussi que ce n'était pas nécessaire de trouver un moment précis pour les rencontres et l'on sait que parmi la première des rencontres, le shabbat hebdomadaire, certains comme les musulmans ont décidé du jour du vendredi. Pour eux, tant que le monde n'est pas devenu musulman, leur «shabbat» n'a pas commencé.

D'autres comme l'empereur Constantin en 325 pour s'attirer à lui les chrétiens, ont décrété que ce serait le dimanche.

Le lieu

Et puis les hommes se sont créés des lieux, Medine, la Mecque, Rome, Lourdes, ils ont voulu changer les lieux de la «rencontre».

Il est évident que ces «transformations» ont été permises par Dieu.

Le peuple hébreu, les juifs, sont toujours le peuple élu, appelé par Dieu pour suivre Yeshoua. Sans sacrifice sanglant pour l'expiation des péchés, il devenait impossible pour eux de rester le peuple appelé destiné au salut. La seule façon de rester Israël de Dieu c'était d'être lavé dans le sang.

Le peuple qui aurait accepté le Fils de Dieu, qui aurait été lavé dans le sang de l'Agneau, serait «l'Israël de Dieu» l'olivier sauvage qui se serait greffé sur l'olivier franc. (Romains 11) Comme l'olivier sauvage avec ses nombreuses dérivées s'est greffé sur l'olivier franc, c'est l'olivier sauvage qui allait commencer à changer, à revenir dans les calendriers établis par l'olivier franc.

En ce qui concerne les lieux établis pour la rencontre, la prophétie nous montre dans toute ces parashiyot, que la terre d'Israël, lieu de destination finale de la rencontre, est cette terre où le semeur sortit pour semer la Parole de Dieu. Ces lieux de rencontre devenaient les cœurs des humains où la semence de la Parole de Vie allaient être plantée pour produire de la récolte en abondance, que ce soit du blé pour le pain, du figuier ou du raisin pour la vigne.

L'entière description des différentes lois relatives à la «terre» d'Israël que nous allons parcourir va donc concerner le cœur de l'homme.

Tout le reste vient au second plan et est considéré par l'apôtre Paul comme de la boue.

Philippiens 3:8 «Et même je regarde toutes choses comme une perte, à cause de l'excellence de la connaissance de Yeshoua le Messie mon Seigneur, pour lequel j'ai renoncé à tout, et je les regarde comme de la boue, afin de gagner Mashiah (Christ)»

Si ce n'était pas le cas, alors munissons-nous de ciseaux pour découper ce verset de nos Bibles.

Et si nous avons de l'appréhension et la crainte de Dieu, alors nous allons réfléchir à deux fois avant de réagir violemment à l'encontre de ce que l'apôtre Paul disait. Ce qu'il disait juste avant ça est même plus «violent encore» *2 Prenez garde aux chiens, prenez garde aux mauvais ouvriers, prenez garde aux faux circoncis. 3 Car les circoncis, c'est nous, qui rendons à Dieu notre culte par l'Esprit de Dieu, qui nous glorifions en Yeshoua-Mashiah, et qui ne mettons point notre confiance en la chair.*

4 Moi aussi, cependant, j'aurais sujet de mettre ma confiance en la chair. Si quelque autre croit pouvoir se confier en la chair, je le puis bien davantage, 5 moi, circoncis le huitième jour, de la race d'Israël, de la tribu de Benjamin, Hébreu né d'Hébreux; quant à la loi, pharisien; 6 quant au zèle, persécuteur de la Kehila (l'Eglise); irréprochable, à l'égard de la justice de la loi. 7 Mais ces choses qui étaient pour moi des gains, je les ai regardées comme une perte, à cause de Mashiah.

C'est donc dans ce contexte fondamental que se situe cette double parasha.

A chaque lecture du mot «terre», on devra penser «cœur», «fiancée», «épouse».

A chaque lecture du mot «repos» de la terre, on devra penser repos du cœur.

Mais attention : le «cœur» n'a pas pris la place de la terre, tout comme «l'olivier sauvage» n'a pas pris la place de «l'olivier franc» : il s'est tout simplement greffé «au milieu des branches qui ont été retranchées pour cause d'incrédulité» (Romains 11)

1^{ère} partie : Behar Sinäï «Au mont Sinäï» Lévitique 25.1 - 26.2

Le Sefer de Vayikra (le livre du Lévitique) se termine avec 2 dernières parashiyot¹ : *Be Har Sinäï* (Au Mont Sinäï) et *Be Houqotai* (dans mes lois), deux thèmes principaux diamétralement opposés qui vont se côtoyer dans ces deux parashot. Cette année, ces deux parashot sont liées. A d'autres moments elles sont séparées. Parfois l'accent est mis sur le «lâcher prise», c'est-à-dire lié à la «shmita», le repos jubilaire de la terre. Parfois au contraire, cet accent est mis sur la «prise de possession» de la terre.

Behar Sinäï «Au Mont Sinäï» nous parle du repos, de cette 50^{ème} année qui suit le cycle des 7x7 années. Dieu prescrit à Moïse sur le mont Sinäï le repos septénaire de la terre, et institue le jubilé tous les cinquante ans, au cours duquel les terrains et habitations hors des villes fortifiées seront rendus, et les esclaves libérés. Il est alors précisé les conditions dans lesquelles un Hébreu peut tomber en servitude, comment le traiter et comment le racheter.

Et puis, à côté de la *shmita* du repos, on va trouver son «contraire» : celui de prendre possession de la terre reçue en héritage à la sortie d'Égypte Lévitique 25:13.

La shmita «tishemetena lishmot» lâcher prise une fois tous les 7 ans «tu abandonneras la terre qui est la tienne pour les pauvres». «*Shmita*» c'est lâcher prise et «*Ahouza*» c'est reprendre la possession. Après toutes ces choses, on doit s'occuper des pauvres au verset 25, par l'aide qu'on peut leur apporter.

Autrement dit, d'un côté on a les choses qui gravitent autour de notre propre personne - «on veut rester en paix ou on veut posséder» et de l'autre côté on doit penser plutôt à son prochain. Certains vont mettre l'accent durant toute leur vie sur leur «nombril», c'est-à-dire sur leur paix, leur joie, leur obéissance stricte aux commandements. Ils se préoccuperont d'abord de leur propre vie au point où ils en oublieront l'amour de Dieu et de leur prochain. Il sera intéressant de bien y réfléchir car plus tard, avec *Behouqotai* «dans mes lois», Dieu décrira à Moïse les bénédictions et les malédictions : les bénédictions dont il comblera les enfants d'Israël s'ils obéissent à ses décrets, ainsi que les malédictions dans le cas contraire. Il leur assure cependant que même dans ces cas, Il ne reniera pas son alliance avec eux et les ramènera sur leur terre.

Sont enfin exposées les règles de consécration d'un bien au sanctuaire, la façon d'évaluer un bien ou une personne en vue de consacrer sa valeur monétaire, la façon de rendre un bien consacré à un usage profane en transférant sa sainteté nominale sur une somme d'argent. La question qui se posera alors pour nous, c'est «en quoi, cela nous concerne-t-il»? Ainsi se clôturera le Livre du Lévitique.

1 La «parasha» פְּרָשָׁה « exposé », ou «péricope», (au pluriel *parashiot* ou *parashiyyot* pour plus de facilité, dit «parashot») est l'unité traditionnelle de division du texte de la Bible hébraïque selon la seule version admise dans le judaïsme, à savoir le texte massorétique. Ce mot 6575 *parashah* פְּרָשָׁה est féminin : il signifie *somme, détails, état exact, déclaration, indication, exposition exacte*. Ce mot vient de la racine *parash* פָּרַשׂ *rendre distinct, déclarer*. La parasha a donc pour but de clarifier les choses.

Le texte se répartit en 4 thèmes et dont le but final est :
La shmitta sert principalement à faire venir Yeshoua!

Le respect de la création de Dieu

1. Lévitique 25.1 - 26.2

Les lois de l'année shabbatique (*shemitta*) et du jubilé (*yovel*) n'ont jamais été abolies par la venue de Yeshoua. Si certaines lois ont été accomplies en Yeshoua, d'autres au contraire sont «perpétuelles». Cette parasha nous donne l'exemple de la terre : si on ne la laisse pas se reposer comme l'imposent les lois sur la shmitta, les lois naturelles instaurées par l'Éternel s'accompliront inexorablement et cette terre finira par mourir et nécessitera toujours plus d'OGM pour pouvoir nourrir la population mondiale encore un peu de temps...

Après toutes ces lois rigoureuses qui ont été instaurées depuis le Mont Sinaï sur une période de deux ans, on retrouve ici tout-à-fait autre chose : un côté encore méconnu de Dieu, son amour pour sa création, pour la nature, pour la terre, pour ceux qui vont y habiter. C'est d'ailleurs la deuxième fois après le Livre de l'Exode où l'Éternel va reparler de la Shmitta. La terre représente tellement de choses autant au niveau terrestre, humain, territorial, céleste et spirituel, typologique, qu'on ne peut pas passer cette parasha Behar Sinaï comme s'il ne s'agissait que d'une parasha de seconde zone.

Le respect de la création de Dieu au niveau humain

La terre représente le lieu où l'on peut se fixer, fonder une famille, un peuple, un pays, une nation. On dit d'ailleurs de «Eretz Israël» la terre d'Israël, que c'est le pays du peuple juif, la nation sainte. C'est l'héritage promis par Dieu aux différents patriarches d'une postérité, c'est-à-dire d'un peuple, d'un pays clairement localisé sur la carte de notre planète, d'un territoire, et enfin d'un Messie.

Le respect de la création de Dieu au niveau territorial

La terre est délimitée par des frontières et les nations du monde aussi sont délimitées par des frontières, des limites qui sont d'ailleurs fixées selon le nombre des enfants d'Israël. (*Deutéronome 32:8 «Quand le Très-Haut donna un héritage aux nations, Quand il sépara les enfants des hommes, Il fixa les limites des peuples D'après le nombre des enfants d'Israël»*) Ces frontières bibliques sont beaucoup plus vastes que celles qui avaient été décidées par les Nations Unies en 1947.

Le respect de la création de Dieu au niveau messianique

La terre d'Israël est délimitée par des frontières claires et précises. Comme on l'a vu, ces frontières bibliques sont beaucoup plus vastes que celles qui avaient été décidées par les

Nations Unies en 1947 et celles qui sont données actuellement. Lorsque l'Éternel descendra à Jérusalem pour venir y établir son règne terrestre, cela se fera avec tous ses saints avec Lui :

Zacharie 14 : 5 «Vous fuirez alors dans la vallée de mes montagnes, Car la vallée des montagnes s'étendra jusqu'à Atzel; Vous fuirez comme vous avez fui devant le tremblement de terre, Au temps d'Ozias, roi de Juda. Et l'Éternel, mon Dieu, viendra, et tous ses saints avec lui.»

1 Thessaloniens 3 : 13 «afin d'affermir vos cœurs pour qu'ils soient irréprochables dans la sainteté devant Dieu notre Père, lors de l'avènement de notre Seigneur Jésus avec tous ses saints !»

On rentrera ici dans une période de mille ans de repos avec Yeshoua. Bien sûr ce ne sera pas un repos comme une shmitta puisque pendant ces mille ans, il y aura quand même du labour, des semailles, des plantations etc. avec un repos périodique de la terre.

Le respect de la création de Dieu au niveau territoire spirituel

Lorsque une personne naît de nouveau, Dieu peut disposer à son égard ses voisins, son entourage et même ses ennemis. Si Dieu s'est occupé de son peuple hébreu pendant des milliers d'années, Il s'occupera aussi de ses enfants, ceux qui sont nés de nouveau. Si donc Dieu établit les frontières géographiques des nations de la terre en fonction du nombre des enfants d'Israël, au niveau spirituel, Dieu dispose aussi les «limites» des cœurs des autorités d'un pays, il incline leur cœur afin que des enfants de Dieu puissent mener une vie paisible et tranquille. Dieu prend littéralement en rançon, les «païens» pour se préoccuper beaucoup plus de ses enfants :

Proverbes 21:18 «Le méchant sert de rançon pour le juste, et le perfide pour les hommes droits.»

Esaïe 43:3 «Car je suis l'Éternel, ton Dieu, Le Saint d'Israël, ton sauveur; Je donne l'Égypte pour ta rançon, L'Éthiopie et Saba à ta place.»

Ce n'est pas que Dieu les aime plus que les païens. Bien sûr Dieu va organiser la vie de ces non croyants afin de les amener à la foi, mais ses enfants comptent beaucoup plus pour Lui, pour la bonne et simple raison qu'ils ont quelque chose que eux n'ont pas, à savoir **le Saint-Esprit qui habite en eux** : eux ils sont le «temple du Saint-Esprit» : c'est le territoire spirituel qui a plus de valeur que ceux des voisins et ce territoire est donc scellé.

Mais comme Dieu aime tout homme (Jean 3:16), l'épître à Timothée nous dit qu'il «s'est donné lui-même en rançon pour tous. C'est là le témoignage rendu en son propre temps» (1 Timothée 2:6)

Le respect de la création de Dieu au niveau céleste

La terre nous est promise comme héritage éternel, Dieu promet de créer des nouveaux cieux et une nouvelle terre après la résurrection, pour une durée éternelle ce qui indique

que la terre a autant d'importance pour Dieu que le monde des esprits dans lequel Lui Il habite et qu'il a créé. C'est une terre encore inconnue pour nous, habitants de cette terre physique. On ne sait pas s'il s'agit de la «Maison du Père», mais une chose certaine c'est que Yeshoua a promis à ses disciples «plusieurs demeures» dans la maison de son Père :

«1 Que votre cœur ne se trouble point. Croyez en Dieu, et croyez en moi. 2 Il y a plusieurs demeures dans la maison de mon Père. Si cela n'était pas, je vous l'aurais dit. Je vais vous préparer une place. 3 Et, lorsque je m'en serai allé, et que je vous aurai préparé une place, je reviendrai, et je vous prendrai avec moi, afin que là où je suis vous y soyez aussi. 4 Vous savez où je vais, et vous en savez le chemin.» (Jean 14:1-4)

Il s'agit donc d'un lieu de repos éternel et il nous faut nous y préparer.

Le respect de la création de Dieu au niveau typologique

La terre que l'on doit ensemer de blé, d'orge de tous espèces d'arbres bons à voir et bons à manger, représente le cœur humain dans lequel Dieu veut planter la semence de la Parole de Dieu, une semence qui doit porter des fruits, un grain cent, deux cinquante, etc. La terre sur laquelle on a marché et qu'on a piétiné comme un sentier ne peut pas recevoir de semence. Une terre où il y a des épines, empêchent le développement des plantations. Il faut par après venir avec des outils pour retourner la terre.

L'enseignement de la terre agricole est prodigieuse pour nous expliquer comment nous sommes faits : des *adam*, sorti de *adamah*, l'argile rouge, poussière de **Eretz**.

Ce pays se dit 776 **erets** עֵרֶץ vient d'une racine du sens probable d'être ferme ; n f- **terre, pays, contrée, terrain, sol, territoire, voie, distance, indigène, peuple, étranger, monde, propriété, champ, vallée, plaine, abatte, septentrion.**

a. *terre entière : opposée à une partie, opposée aux cieux, les habitants de la terre.*

b. *territoire : contrée, région, terrain, Israël.*

c. *sol, surface de la terre.*

Lorsque Dieu a mis dans le jardin d'Eden 3 types d'arbres, «L'Eternel Dieu fit pousser du sol des arbres de toute espèce, agréables à voir et bons à manger, et l'arbre de la vie au milieu du jardin, et l'arbre de la connaissance du bien et du mal.» (Genèse 2:9)

A nouveau ici Dieu montre ici des arbres qu'il a au préalable plantés Lui-même, *de toute espèce, agréables à voir et bons à manger* image de tout ce qu'il a plantés de bon à voir et à manger dans nos propres cœurs à chacun d'entre nous puis *l'arbre de la vie au milieu du jardin*, celui qui représente Yeshoua qui doit être au centre de notre cœur et enfin *l'arbre de la connaissance du bien et du mal* cet arbre qui représente notre faculté de choisir ce que nous planterons dans les cœurs de nos contemporains. Nous pouvons y planter de la médisance comme nous pouvons y planter la semence de la Vie. Le choix nous appartient mais Dieu sait très bien ce qu'Il voudrait voir en nous : nous pouvons planter du bien et nous pouvons planter du mal, nous pouvons planter de l'ivraie ou du blé.

Le respect de la création de Dieu au niveau spirituel

La terre représente l'une des 3 postérités promises par Dieu à Abraham, la poussière de la terre, le sable de la mer et les étoiles du ciel.

A côté du sable sur lequel il n'est pas possible de bâtir, cette terre là, Erets Israël représente la stabilité, la fermeté. C'est l'un des aspects de la terre, c'est un lieu où l'on peut se retrouver, à l'abri des assauts du monde corrompu incroyant. Actuellement cette terre là n'est pas à proprement parler sanctifiée - elle est donc instable aujourd'hui contrairement à tout ce qu'on peut penser car ce ne sera qu'avec Yeshoua qu'elle sera ferme et inébranlable.

Ce seront alors les projets de Dieu de rendre son pays ferme et saint avec comme lumière au centre, la Ville du Grand Roi.

On retrouve donc en Israël les 3 types de postérités. Et la «postérité selon la poussière de la terre» n'est accomplie aujourd'hui qu'au travers des juifs messianiques. Les juifs rabbiniques avec leurs fausses doctrines de prière aux morts, leurs enseignements d'une loi dite «orale», la priorité mise sur le talmud avant le Tenakh, l'augmentation effarante d'avortements et de groupes LGBT, toutes ces choses provoquent le courroux de Dieu et n'est pas du tout la représentation d'une postérité selon la poussière de la terre. Il est important de le souligner car dans nos milieux, on idolâtre très vite tel rabbin ou tel enseignant d'une yeshivah orthodoxe. Il existe en Israël beaucoup de hauts lieux d'une profonde idolâtrie où des enfants d'Israël se dirigent par dizaines de milliers afin d'aller consulter des rabbins morts et de leur demander aide et secours pour tous les sujets de la vie courante. Ce sont de véritables hauts lieux d'abomination où personne parmi les rabbins ou parmi la population ne va leur dire dans quelles profondes fausses doctrines ils sont plongés avec une pleine assurance.

Esaïe 8:19 «Si l'on vous dit : Consultez ceux qui évoquent les morts et ceux qui prédisent l'avenir, qui poussent des sifflements et des soupirs, répondez: Un peuple ne consultera-t-il pas son Dieu ? S'adressera-t-il aux morts en faveur des vivants ?»

Luc 20:38 «Or, Dieu n'est pas Dieu des morts, mais des vivants; car pour lui tous sont vivants.»

Le cœur humain : un temps pour semer et un temps pour se reposer **L'évangile de Mathieu 13 les paraboles sur la terre et le cœur**

Cet évangile nous décrit plusieurs cas.

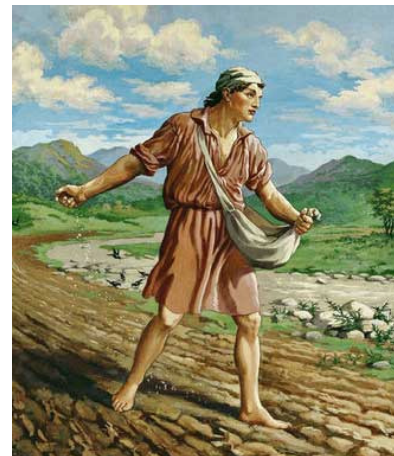
- le cas du semeur qui sème la Parole de Dieu dans de la bonne ou de la mauvaise terre, c'est-à-dire dans le cœur des hommes, certains cœurs sont endurcis, d'autres sont embarrassés par les soucis du siècle présent, d'autres reçoivent. (Matthieu 13:3-23)
- le cas du propriétaire d'un champ qui avait planté du blé mais un ennemi est venu planter de l'ivraie. (Matthieu 13:24-30)
- le cas du grain de sénevé planté dans un champ (Matthieu 13:31-32)
- les cas de ces trésors qui ont été trouvés ou enfouis (des perles, etc.) et qui représentent

le salut, l'Esprit Saint.

- le cas de cet homme qui a planté et qui attend le résultat de son labeur (Marc 4:26-29)

- Les cas de délivrance de Yeshoua (Luc 8) annonçant une «terre» souillée qui attend la rédemption et le repos.

La terre doit être mise en jachère tous les sept ans, et après la quarante-neuvième année (7x7), elle doit être laissée en jachère une année de plus, la 50^e année. C'est le respect de la création de Dieu et la confiance en Celui qui a créé toutes ces choses et qui sait mieux que quiconque comment se régénère la nature, le sol et le cœur humain après une période de repos et de «désert». Encore une fois, le «drash» messianique nous enseigne que la terre c'est le cœur humain qui va recevoir la semence de la Parole de Dieu et qu'il y a un temps pour semer et qu'il y a un temps pour se reposer.



Le semeur divin sort pour semer la terre, et il y a aussi un ennemi qui vient semer l'ivraie, c'est-à-dire une semence qui produit une céréale qui ne porte pas aucun grain.

L'ivraie

Une question que l'on a pas trop l'habitude d'aborder dans les évangiles, c'est **« *finalement puisque Dieu a tout créé pour un but, à quoi sert l'ivraie? »***

A côté de la semence de la Parole de Dieu on trouve aujourd'hui une multitude d'autres semences qui ne portent aucun fruit. Les productions auxquelles on devrait s'attendre de cette semence de la Parole de Dieu ce sont des enfants de Dieu nés de nouveau, c'est une nouvelle création en Yeshoua, c'est un nouveau vêtement de justice.

Pourtant on trouve au contraire des religions qui ressemblent à la vraie semence de la Vie mais qui ne donnent pas la vie et d'ailleurs qui ne le peuvent même pas. L'ivraie n'a pas été conçue pour porter la vie, elle ne donne pas la vie, de même ces religions d'homme ne donnent pas la vie.

L'ivraie, que l'on appelle Lolium, ou encore Zizanie (!), est un genre de graminée sauvage ou cultivée comme plante fourragère. Elle est originaire des régions tempérées chaudes d'Eurasie. Certaines espèces sont considérées comme des *mauvaises herbes*.

Il en existe une dizaine d'espèces appelé en anglais Ryegrass, des espèces les plus couramment cultivées.

Il existe d'autres espèces comme l'ivraie enivrante, Lolium temulentum, une variété d'ivraie dont les graines sont toxiques à hautes doses, induisant à faible dose des effets comparables à l'ivresse. Cette ivraie vit en symbiose avec un champignon endophyte qui est connu comme infection artificielle et qui fait régulièrement l'objet d'études approfondies.

Le mot «Ivraie » vient du latin ebrietas, «ivresse», reflétant les propriétés enivrantes attribuées à la plante, tandis que « zizanie » vient du grec zizanion, un mot d'origine sémitique signifiant *division*.

L'ivraie spirituelle décrite par Yeshoua représente donc «l'ivresse», les «mauvaises herbes», la «toxicité» et la «division» et l'ivraie vit en symbiose avec «l'infection». Tout ce qui n'unit pas, divise et c'est le but de l'ivraie dans le peuple de Dieu = DIVISER.

Au milieu de ce peuple hébreu, ce peuple de Dieu, la vie laïque en Israël donne la main à la vie religieuse pour nuire au travail du semeur divin qui a envoyé sa Parole, Yeshoua, avec ses serviteurs, les juifs messianiques. Il y a division et il y a infection. La religion profondément enfoncée dans les traditions hors bibliques sont devenues tellement toxiques que ses adeptes sont complètement convaincus aujourd'hui qu'ils sont dans la vérité en priant un rabbin mort. Malheureusement des foules immenses en Israël se déplacent en pèlerinage dans ces hauts lieux de culte païen.

A côté de ça, le pays s'enfonce toujours plus dans les péchés extrêmes de Sodome et Gomorrhe (LGBT, avortements dans l'armée, suicides) et au lieu du repos du cœur, on a la guerre...dans les cœurs, la guerre entre les orthodoxes religieux et les femmes dans les autobus, la guerre que les rabbins font contre les croyants en Yeshoua, et maintenant une nouvelle guerre interne entre ceux qui détiennent le pouvoir et la politique et ces malheureux habitants qui sont bombardés jour après jour en Israël et dont on incendie constamment les cultures.

Il n'y a pas de paix. Il n'y a pas de shmitta.

La terre des cœurs ne se repose jamais. Une certaine fausse «paix» religieuse tourne en boucle années après années et, pour se donner bonne conscience des splendides études bibliques et prédications édulcorées qui se développent sur la toile à l'attention des chrétiens, mais bien entendu sans Yeshoua.

Non seulement le peuple juif résiste encore et toujours au Saint-Esprit mais de plus en plus de chrétiens et de croyants de tous bords veulent imiter leurs voies. Au lieu de les rendre jaloux par le salut en Yeshoua, ils sont jaloux des traditions.

Quand on sème la Parole dans les cœurs on doit regarder la nature pour voir comment faire pour la suite : dès que la semence est en terre, on ne fait plus rien, on ne fait qu'arroser, ajouter éventuellement de l'engrais si la terre n'est pas assez bonne. Ce qui agit à partir d'ici c'est le «temps». On ne verra rien en surface mais le travail se fait en sous-sol.

Le temps, c'est l'ennemi mortel de l'homme charnel.

Les hommes sont pressés et ils veulent toujours accélérer les processus. Si c'est vrai pour les OGM, c'est-à-dire des semences et les graines modifiées, c'est vrai aussi pour la semence d'une parole modifiée qui est sensée venir de Dieu alors qu'elle vient principalement des hommes, elle transforme le cœur pour le pervertir religieusement jusqu'à un point de non

retour. Dieu doit alors employer la manière forte et l'on se souvient qu'à chaque fois que le peuple d'Israël se détournait de sa Parole, Dieu envoyait les ennemis. Aujourd'hui, les palestiniens, l'Iran, le Hezbollah, l'Islam sont des ennemis d'Israël. Mais Dieu n'est-il pas au centre et ne contrôle-t-il pas de manière absolue toutes choses?

Nous avons un Grand Dieu.

La confiance dans la Providence divine

2. Lévitique 25:21-22 Puisque le sol ne produira rien pendant toute cette période, Dieu va se montrer comme un Dieu de miracles et promet (25:21-22) de pourvoir aux besoins de la nation y compris en période de jachère, et personne n'aura faim...de la Parole de Dieu! On peut voir dans cette providence, la venue d'un Sauveur qui remplace miraculeusement les semences humaines, c'est-à-dire tout ce qui est à la base de la production du «pain».

Pendant des siècles, le peuple d'Israël sacrifiait, versait le sang des animaux, pratiquait des offrandes, tout ça pour pouvoir s'approcher de Dieu et recevoir sa bénédiction, sa manne céleste.

Aujourd'hui, Dieu leur a montré qu'il n'y a plus de temple.

Dans les haftarot précédentes, on a vu que c'est Dieu qui interrompait tous leurs projets par des départs en diaspora, Dieu ne leur permettait plus de reconstruire un temple, de se reconstruire des villes. Le temps était à la *shmitta* spirituelle : le repos en déportation. On voit de mieux en mieux que toutes les déportations, même si elles proviennent du péché du peuple, étaient programmées d'avance par l'Éternel. S'il n'y avait pas eu de déportations à Babylone, c'est comme s'il n'y avait pas eu de *shmitta* pour la «terre». Alors les conséquences qui s'en seraient suivies auraient été désastreuses pour l'ensemble de toute l'humanité.

Dieu a dit au peuple d'arrêter leurs «semences» dans les champs (le monde) et les tailles dans la «vigne» (Israël), d'arrêter toutes leurs activités religieuses qui servaient au départ à «produire» du pain de la Parole de Vie pour le peuple car c'est Dieu qui allait envoyer une nouvelle période miraculeuse.

La restitution des terrains héréditaires à leurs anciens propriétaires lors du *yovel* est prescrite. C'est l'apprentissage de la Foi : la confiance aveugle en Dieu. C'est aussi l'apprentissage de l'humilité : le peuple apprend qu'il n'est pas propriétaire mais de simples habitants étrangers sur cette terre. Rien n'est définitif, pas même ce qui nous appartient et Dieu démontre que s'Il est un Dieu juste, équitable, Il est aussi un Dieu miséricordieux.

La justice et l'équité

3. Lévitique 25:29 nous montre que si une terre héritée des ancêtres se trouve dans une ville murée (en esclavage), peut si elle est vendue, être rachetée une année entière après sa vente; toutefois, passé ce délai, elle est acquise à l'acheteur et ne retourne pas à son ancien propriétaire l'année du Jubilé. C'est l'image d'un peuple sous la domination de Satan et qui,

une fois racheté ne retournera pas à son ancien propriétaire, c'est-à-dire Satan. La différence entre la vente de propriétés sur le terrain d'une ville fortifiée ou non-fortifiée est établie. Il est prescrit de pourvoir aux besoins de l'indigent, comme Dieu pourvoit aux besoins de chacun.

La libération des esclaves

4. Selon Lévitique 25:24-29, il est question de la libération des esclaves lors du *yovel*, le contexte sur le rachat d'un esclave Israélite d'un propriétaire non-Israélite, et la formule pour le paiement au maître non-Israélite.

On trouve dans cette parasha plusieurs prescriptions. Il est évident que la lecture de ces prescriptions est aussi à double sens.

La terre a été créée par Dieu et Lui Seul sait bien si elle doit se reposer selon un cycle répétitif. La terre ne doit pas être traitée comme moins que rien. Elle a droit au repos autant que l'homme. Si la terre vomira ses habitants homosexuels ou les criminels qui ont versé le sang, elle représente aussi dans les paraboles de Yeshoua le cœur humain dans laquelle le semeur sème la Parole de Dieu.

Dans cette histoire du semeur, tous les mots sont importants et le texte précise que le semeur «sortit» pour semer, ce qui nous fait penser au Fils de Dieu qui est «sorti» du Père pour semer la Parole dans le cœur des hommes. On va remarquer une chose édifiante : la terre c'est la terre. Elle reste la terre. Il n'y a pas de terre spécifique pour recevoir telle ou telle semence. La seule différence est le contexte, le climat, l'engrais naturel, etc.

Que le Semeur plante du blé ou de la vigne ou du figuier ou des arbres fruitiers ou encore des pommes de terre, la terre reste la terre. Notre cœur est mis à disposition de Dieu pour servir soit dans la «moisson», soit dans la «vigne», soit dans toute autre Ministère. Devant Dieu, nous sommes tous égaux, nous sommes tous des réceptacles prêts à recevoir de l'Éternel la semence de la Parole de Dieu pour produire tel ou tel fruit.

Lév 25:4	<p>«<i>Mais la septième année sera un shabbat, un temps de repos pour la terre, un shabbat en l'honneur de l'Éternel : tu n'ensemenceras point ton champ,</i></p> <p><i>et tu ne tailleras point ta vigne.</i></p>	<p>On ne doit pas semer dans un cœur humain sans interruption, sinon la Parole semée deviendra sèche, aride sans effet et finalement mourra.</p> <p>Ici on parle du «champ», c'est-à-dire des cœurs qui devaient recevoir en son temps la semence de la Parole de Dieu pour venir à la Vie. Il y a un temps pour toute chose.</p> <p>Ici c'est l'étape suivante du salut : après avoir reçu la semence, on y parle de la «vigne», c'est-à-dire la Maison d'Israël, les juifs et les gentils greffés sur «l'olivier franc» de <i>Romains 11</i>.</p>
----------	--	---

La Bible met souvent en relation des éléments prophétiques tels que :

(1) la terre qui reçoit la semence de la Parole de Dieu

(2) la vigne où pousse le «raisin», la racine de notre Foi, là où vient le «sang du raisin». (Genèse 49:8-12).

(3) l'olivier qui produit l'huile du Saint-Esprit

(4) le figuier (Israël) qui est volontairement desséché par Yeshoua

Parfois on assimile la terre (la moisson) aux non-juifs et la vigne aux juifs messianiques.

Une chose est sûre : la terre c'est le cœur des hommes qui reçoivent la semence du semeur (Yeshoua) qui sortit («*car c'est de Dieu que je suis sorti et que je viens*» Jean 8.42) pour semer la Parole de la Vie dans leur cœur.

Lorsqu'un homme aura reçu cette semence et que celle-ci aura produit des fruits, un grain cent, deux cinquante, etc. alors du sol poussera dans l'ordre chronologique :

1- le blé de la Parole de Dieu qu'il faudra moissonner ; nous sommes tous appelés à devenir des pains (sans levain de préférence). Dans l'histoire biblique, la manne (Yeshoua) descendue du ciel, est venue «avant» la vigne. Il y a un ordre chronologique de succession. D'abord l'un et puis l'autre ensuite. Yeshoua est descendu du ciel, il a vécu au milieu de son peuple, puis seulement une trentaine d'années plus tard il a donné son sang, sa vie :

2- le Cep avec ses sarments pour produire du raisin (image du salut dans le sang du sacrifice de l'Agneau pascal)

3- soit encore l'olivier avec ses olives pour produire de l'huile (le Saint-Esprit)

La vigne 3754 kerem כֶּרֶם vient d'une racine dont le sens est la noblesse, une terre noble ; n m- vigne, plantation, vignoble. Le vin a besoin pour se développer, d'un microclimat qui permet le développement du «Botrytis Cinerea» aussi appelé pourriture noble. Ce champignon microscopique s'installe sur les grains de raisins très mûrs pour les concentrer en un nectar. Ce phénomène amplifie les arômes dans le fruit. Au plus le vin est «pourri», au plus le vin est «noble», d'où le terme «vignoble».

Lorsque la nouvelle alliance parle de devoir «mourir» pour porter du fruit, la vigne en est l'exemple frappant. La décomposition de notre «vieil homme», c'est-à-dire de notre «être charnel» en vue de la mort, illustre la nouvelle vie spirituelle qui en sortira.

Lorsque Noé sortit de l'arche après le déluge, la première chose qu'il planta, ce ne sont ni du blé pour se procurer du pain, ni du figuier pour se former un peuple ni des oliviers en prévision d'un chandelier dans le tabernacle. La première chose qu'il planta c'est une vigne. *Genèse 9 : 20 «Noé commença à cultiver la terre, et planta de la vigne» (Kerem).*

Lév 25:5	<i>5 Tu ne moissonneras point ce qui proviendra des grains tombés de ta moisson, et tu ne vendangeras point les raisins de ta vigne non taillée : ce sera une année de repos pour la terre.</i>	On ne vendange pas des cœurs qui n'ont pas été «taillés». Dans un même ordre d'idée, les cœurs qui n'ont pas été «taillés», ne sont pas circoncis. Et c'est vrai autant dans la «moisson du blé» que dans la «vendange de la vigne». Il y a une différence entre «la moisson» (le blé qui donne le pain) et la vigne (le raisin qui donne le vin, image du sang du sacrifice)
Lév 25:8	Compter un cycle de sept fois sept années <i>«Tu compteras sept shabbat d'années, sept fois sept années, et les jours de ces sept shabbat d'années feront quarante-neuf ans.»</i>	Les cycles de shmitta, ou de shabbat annuel, sont là pour nous rappeler constamment ce rappel du repos de la terre et du cœur.
Lév 25:9	Yom Kippour : L'année du Jubilé, il faut sonner le shofar le 10 Tishri <i>«Le dixième jour du septième mois, tu feras retentir les sons éclatants de la trompette; le jour des expiations, vous sonnerez de la trompette dans tout votre pays.»</i>	Il y a deux types d'esclaves dans la Bible : - Les esclaves-travailleurs, ce sont tous ceux qui travaillent, qui cultivent la terre. - Les esclaves de l'Egypte du péché, avant qu'ils ne soient délivrés de leurs péchés.
Lév 25:10	Sanctifier l'année jubilaire <i>«Et vous sanctifierez la cinquantième année, vous publierez la liberté dans le pays pour tous ses habitants : ce sera pour vous le jubilé; chacun de vous retournera dans sa propriété, et chacun de vous retournera dans sa famille.»</i>	Sanctifier, c'est «mettre à part» cette année là, c'est l'année jubilaire pendant laquelle les esclaves sont libérés.
Lév 25:11	<i>« La cinquantième année sera pour vous le jubilé : vous ne sèmerez point, vous ne moissonnerez point ce que les champs produiront d'eux-mêmes, et vous ne vendangerez point la vigne non taillée.»</i>	Ne pas cultiver la terre pendant l'année jubilaire Ne pas récolter les produits du sol qui ont poussé spontanément pendant l'année jubilaire, de la manière normale Même interdiction pour les fruits de la vigne

Lév 25:14	« <i>Si vous vendez à votre prochain, ou si vous achetez de votre prochain, qu'aucun de vous ne trompe son frère.</i> »	Ne pas léser son prochain dans une transaction commerciale
Lév 25:17	« <i>Aucun de vous ne trompera son prochain, et tu craindras ton Dieu; car je suis l'Éternel, votre Dieu.</i> »	Craindre Dieu dans les transactions entre frères
Lév 25:23	« <i>Les terres ne se vendront point à perpétuité; car le pays est à moi, car vous êtes chez moi comme étrangers et comme habitants.</i> »	Ne pas vendre en terre d'Israël une terre à titre irrévocable. La terre n'appartient jamais aux hommes: elle appartient toujours à Dieu. Les hommes ne font que la gérer, la travailler
Lév 25:24	« <i>Dans tout le pays dont vous aurez la possession, vous établirez le droit de rachat pour les terres.</i> »	Les terres doivent être restituées à leur ancien propriétaire ou à ses héritiers légitimes au jubilé. On parle ici de l'héritage promis par Dieu en partage aux tribus d'Israël qui sont les héritiers légitimes.
Lév 25:29	« <i>Si un homme vend une maison d'habitation dans une ville entourée de murs, il aura le droit de rachat jusqu'à l'accomplissement d'une année depuis la vente; son droit de rachat durera un an.</i> »	Une terre héritée des ancêtres et qui se trouve dans une ville murée, peut si elle est vendue, être rachetée une année entière après sa vente; toutefois, passé ce délai, elle est acquise à l'acheteur et ne retourne pas à son ancien propriétaire l'année du Jubilé. Un cœur qui a hérité de certains caractères généalogiques ou même de certaines malédictions des pères a besoin d'être délivré, d'être racheté par le sang de Yeshoua. Ce cœur est «emmuré» spirituellement par l'ennemi. Il est «lié» comme dans une «ville fortifiée». <u>Yeshoua le rachète et ce cœur appartiendra définitivement à Yeshoua.</u>
Lév 25:34	« <i>Les champs situés autour des villes des Lévites ne pourront point se vendre; car ils en ont à perpétuité la possession.</i> »	Ne pas modifier la répartition des terrains dans les villes des Lévites, avant et après l'année jubilaire

Lév 25:36	Ne pas réclamer un intérêt ni un profit à ton frère, mais crains Dieu car il vit avec toi <i>«Tu ne tireras de lui ni intérêt ni usure, tu craindras ton Dieu, et ton frère vivra avec toi.»</i>	Au sein d'une assemblée, il est abominable de réclamer un intérêt à un frère puisque tous les deux ont reçu de Dieu le même salut et que tout l'or et l'argent n'appartiennent qu'à Dieu Seul
Lév 25:37	<i>«Tu ne lui prêteras point ton argent à intérêt, et tu ne lui prêteras point tes vivres à usure.»</i>	37 Ne lui donne point ton argent à intérêt, ni tes aliments pour en tirer profit. <i>«l'intérêt tend à être élevé et parfois le taux couramment admis se rapproche de l'usure Pratiquer l'usure ou prêter à usure c'est prêter de l'argent à un taux d'intérêt supérieur à la coutume ou la loi.»</i>
Lév 25:38 <i>«Je suis l'Éternel, ton Dieu, qui vous ai fait sortir du pays d'Égypte, pour vous donner le pays de Canaan, pour être votre Dieu.»</i>		
Lév 25:39	<i>«Si ton frère devient pauvre près de toi, et qu'il se vende à toi, tu ne lui imposeras point le travail d'un esclave.»</i>	Ne pas donner au serviteur hébreu pauvre (<i>déprimé</i> : yamoukh) un travail dégradant, c'est-à-dire digne de ce font les inconvertis. «se vendre» doit être considéré ici comme la vente de services : c'est la relation entre un patron et son ouvrier/employé.
Lév 25:42	<i>«Car ce sont mes serviteurs, que j'ai fait sortir du pays d'Égypte; ils ne seront point vendus comme on vend des esclaves.»</i>	Ne pas vendre un serviteur hébreu à la façon des esclaves, sur la place publique
Lév 25:43	Ne pas imposer des travaux durs à un serviteur hébreu à la façon des esclaves	
Lév 25:46	Garder à son service un esclave canaanéen (païen)	
Lév 25:53	Ne pas permettre à un non-Hébreu de traiter son serviteur hébreu de manière oppressante	
Lév 26:1	Ne pas se prosterner sur une pierre taillée	1 «Ne vous faites point de faux dieux; n'ériges point, chez vous, image ni monument, et ne mettez point de pierre symbolique dans votre pays pour vous y prosterner: car c'est moi, Éternel, qui suis votre Dieu.

Lévitique 25.1 - 26.2

La shemita

Plusieurs remarques :

1. La shemita est mise en relation avec le pauvre, le faible. Dans les passages du Lévitique 25 il est aussi question du comportement à avoir vis-à-vis des «faibles» qui ont besoin d'être aidés par les «forts». Ceux-ci ne peuvent pas les mépriser ni les considérer comme inférieurs. Lors de la shemita, c'est-à-dire lors du shabbat de la terre, on doit laisser libre une partie afin de pourvoir *«à toi, à ton serviteur et à ta servante, à ton mercenaire et à l'étranger qui demeurent avec toi, 7 à ton bétail et aux animaux qui sont dans ton pays»*

2. La shemita nous rappelle aussi la moisson des âmes ou de la vigne du Seigneur. La Shmita nous rappelle aussi que nous avons nous-même, besoin de nous reposer avant de commencer un service ou un ministère pour Dieu. Beaucoup de serviteurs de Dieu l'ont très bien compris lorsqu'ils prennent une «année shabbatique» avant de démarrer une œuvre ou une mission que Dieu leur a confiée. Ce repos avant le travail est absolument vital car c'est un temps de mise à l'écart, «dans le désert» pour écouter la voix de Dieu. C'est là tout l'esprit du shabbat : on ne se repose pas après le travail mais on se repose avant le travail. C'est donc évident que si Dieu s'occupe des oiseaux et des lis des champs, à combien plus forte raison, s'occupera-t-il de nous, ses enfants. On le sait car on l'a vu déjà maintes et maintes fois, la terre représente Israël, l'épouse, elle représente aussi le cœur humain. Cet Israël, cette épouse, ce cœur doit se reposer avant de servir. Il n'y a pas que le sol physique et notre corps qui avons besoin de repos. Notre âme, notre cœur a, lui aussi besoin de repos.

Lévitique 25:1-2

Le texte commence avec l'expression classique *«vayedabber Adonai el Mosheh lemor»* mais avec une nuance cette fois puisque la Parole adressée par l'Éternel reçoit une précision de lieu : «sur la Montagne du Sinaï». Autrement dit, nous sommes déjà loin du livre de l'Exode où Dieu avait donné ses dix Paroles à Moïse dans un contexte difficile. On comprend donc ici que le peuple n'a toujours pas repris la route en direction de la terre promise. On est encore et toujours au pied du Mont Sinaï. Le peuple est resté là bas pendant plus d'un an.

«Un an, un mois et cinq jours s'écoulèrent entre le moment de leur sortie d'Égypte et celui de leur départ du Sinaï pour Paran² Nombres 33 : 3 ; 10 : 11-13. Ce fut alors de Kadès-Barnéa, dans le désert de Paran, que les espions furent envoyés Nombres 13 : 3-26 ; 32 : 8-13. L'un de ceux-ci, Caleb, lorsqu'il demanda sa portion à la division du pays Josué 11 : 23 ; 10 : 42), dit : « J'étais âgé de quarante ans lorsque Moïse, serviteur de l'Éternel, m'envoya de Kadès-Barnéa pour explorer le pays et je lui fis un rapport... Maintenant voici, l'Éternel m'a fait vivre, comme il l'a dit, ces quarante-cinq ans depuis que l'Éternel a dit cette parole à Moïse,

2 <http://www.israelvivra.com/vol2et2.htm#PÉRIODE>

lorsqu'Israël errait dans le désert ; et maintenant voici, je suis aujourd'hui âgé de quatre-vingt-cinq ans » Josué 14 : 7, 10.

On peut voir ainsi que quarante-cinq ans s'écoulèrent entre l'espionnage du pays et son partage entre les tribus, selon que Josué l'affirme, et un peu plus d'un an entre l'exode et l'envoi des espions, ce qui fait quarante-six ans entiers, plus une fraction (*) entre l'exode et le partage du pays. Comme les premiers quarante ans de cette période se sont passés dans le désert, ainsi que nous le montrent de nombreux passages de l'Écriture, notamment Actes. 7 : 36 et Hébreux 3 : 9, les six qui restent jusqu'à la division du pays se sont passés en Canaan, pour la conquête et la prise de possession de la terre promise.»

<p>א וידבר יהוה אל- מֹשֶׁה, בְּהַר סִינַי לֵאמֹר</p>	<p>vayedabber Adonai el Mosheh, behar Siynai lemor</p>	<p>1 L'Eternel parla à Moïse sur la montagne de Sinai, disant :</p>
<p>ב דבר אל-בני ישראל, ואמרת אליהם, כי תבאו אל-הארץ, אשר אני נתן לכם-- ושבתה הארץ, שבת ליהוה</p>	<p>dabber el bnei Israël veamartta elehem, kiy tavoou el haaretz, asher aniy noten lakhem -- veshavtah haaretz shabbat laAdonai</p>	<p>«2 Parle aux enfants d'Israël, et tu leur diras : Quand vous serez entrés dans le pays que je vous donne, la terre se reposera : ce sera un shabbat en l'honneur de l'Eternel.</p>

La terre se reposera

«La terre se reposera» : littéralement la terre célébrera le shabbat ; «veshavtah» vient du verbe lishbot לְשִׁבּוֹת -shovet שׁוֹבֵת *chômer, se reposer, faire grève* dont la racine est shabbat et est une forme de la 3è pers. du féminin singulier 7673 shabath שַׁבַּת

Comme on l'a développé plus haut, une double et même une triple lecture va s'imposer dans la lecture de la racine primaire :

- le repos de la terre physique avec le repos de notre corps physique
- le repos du corps spirituel, c'est-à-dire de toute la maison physique d'Israël qui a fait alliance avec son Dieu, et nous la Qahal aussi qui avons fait alliance avec le SANG de Yeshoua
- le repos de la terre spirituelle c'est-à-dire le cœur humain, la maison d'Israël spirituelle.

Changer de jour de repos c'est comme si la terre et toute la nature décidait, sans rien demander à personne, de se reposer de 5 heures du matin à 3 heures de l'après-midi : ça n'a évidemment aucun sens. Commencer à se reposer le jour où la vie profane reprend son

cours suivant la périodicité créée par Dieu n'a pas de sens.

Dieu a instauré les jours et les hommes ont voulu les changer (shabbat, dimanche);

Dieu a instauré les semaines, les mois et les années avec un premier mois à Pessah au début du printemps et de la floraison et les hommes ont décidé que l'année commençait lorsque tout est mort et froid en hiver;

- Dieu a instauré les cycles de rotation de la terre avec la nuit suivie du jour et aujourd'hui, les villes et les villages commencent à s'animer véritablement la nuit.

Shemittah signifie en hébreu :

La shemittah ou shmittah שְׁמִטָּה, « année de rémission » est une année shabbatique définie par la Torah pour l'agriculture : tous les sept ans, les agriculteurs juifs doivent observer une année de jachère. En quelque sorte, les terres doivent se reposer comme les humains doivent le faire le septième jour de la semaine ainsi que l'indique Dieu à Moïse

- **se reposer** : géologiquement le repos de la nature est indispensable pour vivre, c'est comme si le soleil éclairait la terre 24/24, 7/7. La jachère a un but : celui de détruire les adventices (mauvaises herbes), d'ensevelir la fumure et d'accélérer la décomposition de la matière organique. Le repos de la terre est bénéfique pour les organismes vivant dans la terre et qui contribuent à la fertilité des sols.

- **interrompre** : le repos est impossible si l'activité est toujours présente à l'esprit

- **cesser** : l'activité doit être entièrement arrêtée.

- **manquer** : lorsqu'on se repose d'une activité et qu'un manque s'installe, cela prouve que le repos devenait indispensable faute de tomber dans l'addiction et des maladies

- **célébrer** : une terre qui se repose célèbre la Gloire de son Dieu : elle est en communion avec son Dieu qui s'est reposé le 7ème jour après l'avoir créée

- **faire disparaître** : on fait disparaître tout ce qui restait encore de la semaine profane pour rentrer dans le jour saint et on pense aussi au levain de l'orgueil qu'il faut faire disparaître

- **ne pas laisser** : le verbe shavat nous impose un «effort» : ne pas laisser le vieux levain ou le côté charnel et profane reprendre le dessus

- **chasser** : dans le même ordre d'idée, le shabbat chasse le profane

- **imposer silence** : physiquement quand on se repose on ne met pas des musiques bruyantes et on ne commence pas à s'activer dans d'autres activités plus prenantes et qui demandent plus d'efforts encore que les activités professionnelles de la semaine

- **mettre un terme, prendre fin, finir** : comme le dit bien ce verbe on met une limite physique, temporaire au temps : le vendredi soir au coucher du soleil, c'est le vendredi soir au coucher du soleil. Du point de vue du temps, la semaine est terminée, on ne sait pas revenir en arrière, le soleil se couche. Les hommes devraient regarder la nature qui ne se pose pas la question si elle aurait envie de continuer son labeur.

- **enlever, éloigner, ôter** : ce verbe laisse supposer qu'il y a des choses qui peuvent nous nuire pour le repos et qu'il est préférable de les soustraire à nos regards

- **faire tarir, ruiner** : ce sont deux verbes similaires forts qui montrent que tout ce qui réjouissait notre «chair» doit tarir à shabbat.

Lévitique 25:3-4

Ensemencer Yeshoua dans les champs et dans la vigne

<p>ג שֵׁשׁ שָׁנִים תִּזְרַע שָׂדֶךְ, וְשֵׁשׁ שָׁנִים תִּזְמַר כַּרְמֶךָ; וְאִסַּפְתָּ, אֶת-תְּבוּאָתָהּ</p>	<p>shesh shaniym tizra sadekha veshesh shaniym tizmor karmekha veasaphtha et tevouatahh</p>	<p>«3 Pendant six années tu ensemenceras ton champ, pendant six années tu tailleras ta vigne ; et tu en recueilleras le produit.</p>
<p>ד וּבַשָּׁנָה הַשְּׁבִיעִית, שַׁבַּת שַׁבְּתוֹן יִהְיֶה לְאֶרֶץ--שַׁבַּת, לַיהוָה: שָׂדֶךְ לֹא תִזְרַע, וְכַרְמֶךָ לֹא תִזְמַר</p>	<p>ouvashanah hasheviyit shabbat shabbaton Adonai laarets --shabbat LaAdonai sadekha lo tizra vekharmekha lo tizmor</p>	<p>4 Mais la septième année sera un shabbat, un temps de repos pour la terre, un shabbat en l'honneur de l'Eternel : tu n'ensemenceras point ton champ, et tu ne tailleras point ta vigne.</p>

Six ans de semailles du champ, et six ans de taille de la vigne suivi de la récolte du produit. Le champ qui doit être ensémençé c'est l'orge et le blé, et ce champ devra à un moment donné être moissonné pour permettre de produire du pain et d'autres céréales. Ce champ nous fait penser aux nations, là où est descendu le Messie Yeshoua.

La vigne ne doit pas être ensémençée puisqu'elle est là depuis longtemps. Elle doit simplement être taillée.

Cela nous ramène au peuple qui est nourri par le «sang» de la vigne : c'est donc les juifs messianiques lavés dans le sang de l'Agneau)

«Ensemencer» vient de la racine zara et l'on sait que Yeshoua est appelé le germe, la semence 2233 zera זָרַע (vient de 2232) ; zera c'est un nom masc. (la semence est donnée par le mâle) - semence, postérité, fils, enfant, race, semailles, descendants, famille, semer, ensémençer, graine, pollution, récolte, fleur, blé, plant, rejeton, fertile.

- sperme.
- postérité, enfant.
- de qualité morale (un praticien de la justice).
- le temps des semailles.

La racine primaire 2232 zara זָרַע

est : semer, ensémençer, porter, jeter, planter, mettre, avoir des enfants, inculte, disperser, éparpiller de la semence, devenir enceinte produire de la semence, produire de la graine.

On voit donc dans l'hébreu que tous ces semailles sont très loin des semailles physiques et terrestres puisque l'hébreu donne au niveau de la racine très peu d'importance à la nature mais plutôt aux postérités d'Israël.

En ce qui concerne la vigne c'est différent : lorsque nous avons étudié le Psaume 3, nous avons vu que la taille se dit 2168 zamar זָמַר une racine primaire de **tailler, élaguer.**

Et ce mot vient de la racine primaire 2167 zamar זָמַר une racine qui s'écrit exactement de la même façon mais dont le sens est de frapper avec les doigts un instrument de musique : zamar signifie chanter, célébrer, louanges, instruments, faire retentir, parler en paroles coupées, comptées et mesurées, chanter des louanges, faire de la musique, jouer d'un instrument de musique, jouer.

Le lien entre la semence qui est Yeshoua, la louange et la taille de la vigne qui se dit aussi le «sang de la vigne» est flagrant.

L'ensemencement de la terre d'Israël pendant 6 ans (6000 ans) avant la Shemitta la 7ème année signifie en clair l'évangélisation des juifs (la vigne) et du monde (les champs), la louange de Dieu devant Celui qui sort de cette terre : le Mashiah!

La septième année (7000 ans) sera un shabbat, un temps de repos pour la terre, un shabbat en l'honneur de l'Eternel : tu n'ensemenceras point ton champ, et tu ne tailleras point ta vigne. Ce sera la fin de l'évangélisation de la terre et des juifs puisque ce sera le retour du Messie dans sa terre. On ne sèmera plus. Ceux qui auront refusé l'évangile n'auront plus d'autres occasions puisque ce sera la shmitta éternelle.

Pendant 6 années, (6 est le temps réservé à l'homme, 6 jours/6 ans profanes, 6 périodes) nous semons, nous récoltons le produit de notre travail, puis le mangeons pour nous-même. Le septième jour, la septième année, le jour 7, chiffre divin, est réservé à Dieu. Le shabbat est comme nous le disait le livre de la Genèse le shabbat de Dieu. Au départ ce n'est pas le nôtre. Par après, puisque nous sommes devenus des enfants de Dieu, comme Dieu nous pouvons en bénéficier nous aussi et, c'est ainsi que l'on peut dire que le shabbat est fait pour l'homme.

Mais le shabbat ce n'est pas seulement le repos de la terre travaillée par nos soins : c'est aussi le repos du travail effectué par Dieu : c'est tout ce qui provient d'ailleurs, ce que les champs produisent d'eux-mêmes, ce sont les pousses naturelles.

La shmittah et la manne

«5 Tu ne moissonneras point ce qui proviendra des grains tombés de ta moisson, et tu ne vendangeras point les raisins de ta vigne non taillée : ce sera une année de repos pour la terre.»

<p>ה אֵת סְפִיחַ קְצִירָךְ לֹא תִקְצוֹר, וְאֶת-עֲנָבֵי נְזִירָךְ לֹא תִבְצֹר: שְׁנַת שְׁבַתוֹן, יִהְיֶה לְאָרֶץ</p>	<p>et sephiah qetsiyrkha lo tiqtson, veet-innve neziyrekha lo tivtsor : shenat shabbaton yiheyeh laarets</p>	<p>5 Le produit spontané de ta moisson, tu ne le couperas point, et les raisins de ta vigne intacte, tu ne les vendangeras point: ce sera une année de chômage pour le sol.</p>
--	---	--

סִפְיָהּ *sephiah*

5599 saphiyah סִפְיָהּ nom masc - **produit du grain tombé**, terre; (5 occurrences).

1. effusion.

2. croissance provenant des grains répandus, plantes poussant hors des sillons, ce que les champs produisent d'eux-mêmes.

Ce mot vient de 5596 saphah סָפַח ou שָׁפַח une racine primaire : **attacher, détacher, se rassembler, rendre chauve, s'unir, verser ; (6 occurrences), joindre, attacher à, se joindre ensemble.**

Moissonner ce n'est pas uniquement ce qui se moissonne dans les champs, mais ce sont aussi les pousses naturelles.

On peut rappeler la manne céleste et son interruption le dernier jour pour servir en double au peuple le jour du shabbat. De même la shmittah, arrêt du travail de la terre a cette même fonction: le shabbat.

«6 Ce que produira la terre pendant son shabbat vous servira de nourriture, à toi, à ton serviteur et à ta servante, à ton mercenaire et à l'étranger qui demeurent avec toi, 7 à ton bétail et aux animaux qui sont dans ton pays; tout son produit servira de nourriture.»

Ce que produira Israël, ce que produira le cœur des enfants de Dieu pendant le shabbat leur servira de nourriture. Le repos de shabbat n'est pas seulement un temps où rien ne se passe. C'est au contraire un temps où il y a beaucoup de production, précisément parce que la terre ne reçoit aucun approvisionnement de l'extérieur. La terre produit d'elle-même car elle est au repos. On connaît tous la jachère. Il s'agit³ *des pratiques culturelles de printemps et d'été des terres arables préparant l'ensemencement d'une céréale d'automne. Le terme désigne aussi, par métonymie, la période où l'on effectue ces façons, et la terre qui les reçoit.*

Cette préparation consiste en plusieurs labours dont le but est de détruire les adventices (mauvaises herbes), ensevelir la fumure et accélérer la décomposition de la matière organique. Dans la petite région de France où c'était un terme vernaculaire (Île-de-France, Artois, une petite partie de la Normandie et de la Champagne), les cultivateurs ont toujours désigné sous ce nom une suite d'opérations de travail du sol (labours, hersages...) destinées d'abord à nettoyer le sol des mauvaises herbes, ensuite à préparer le lit de semence d'une céréale semée en automne. Elle était très consommatrice de travail, tant humain qu'animal. Jachérer (ou gascherer), c'était labourer plusieurs fois, chaque labour ramenant à la surface des graines de mauvaises herbes qui germaient, le labour suivant détruisant ces mauvaises herbes. Les adventices poussant entre deux labours étaient pâturées par des moutons, cette vaine-pâturage étant essentielle à la survie des plus pauvres.

La jachère a souvent été appelée repos de la terre, terme doublement ambigu : parce qu'il s'appliquait aussi à la friche enherbée, et parce que cette terre au «repos» était intensément travaillée.

3 <https://fr.wikipedia.org/wiki/Jachère>

49 ans

«8 Tu compteras sept shabbat d'années, sept fois sept années, et les jours de ces sept shabbat d'années feront quarante-neuf ans.»

«9 Le dixième jour du septième mois (yom terouah), tu feras retentir les sons éclatants de la trompette; le jour des expiations (yom kippour), vous sonnerez de la trompette dans tout votre pays.»

Le jubilé de la 50^{ème} année : shmita

«10 Et vous sanctifierez la cinquantième année, vous publierez la liberté dans le pays pour tous ses habitants : ce sera pour vous le jubilé; chacun de vous retournera dans sa propriété, et chacun de vous retournera dans sa famille.»

«11 La cinquantième année sera pour vous le jubilé : vous ne sèmerez point, vous ne moissonnerez point ce que les champs produiront d'eux-mêmes, et vous ne vendangerez point la vigne non taillée. 12 Car c'est le jubilé : vous le regarderez comme une chose sainte. Vous mangerez le produit de vos champs. 13 Dans cette année de jubilé, chacun de vous retournera dans sa propriété.»

יג בשנת היובל, הזאת, תשובו, איש אל-אחזתו	bishnat hayovel hazzot, tashouvou, iysh el ahouzzato	«13 En cette année du jubilé, vous rentrerez chacun dans votre possession.»
---	--	---

On prévient le peuple qu'à la fin des 7x7 années, à la fin de la 50^{ème} année, ils devront reprendre possession de leur héritage, des terres que chacun aura reçu à l'arrivée, c'est-à-dire après les 40 années de voyage dans le désert. Mais à ce stade-ci nous n'y sommes pas encore puisque Dieu venait précisément de s'adresser à Moïse de la Montagne du Sinai. Tout le voyage restait encore à faire.

Le mot utilisé pour parler de possession est אַחֲזָתוֹ ahouza (ahouzzato, «sa» possession) du verbe «saisir» לֶאֱחֹז leehoz. La racine est 270 ahaz אָחַז - אֲחִיז une racine primaire : **saisir, tenir, propriétés, s'emparer, s'établir, pris, lier, verrous, attaché, couvrir, armés**, prendre, prendre possession, soutenir.

«14 Si vous vendez à votre prochain, ou si vous achetez de votre prochain, qu'aucun de vous ne trompe son frère. 15 Tu achèteras de ton prochain, en comptant les années depuis le jubilé; et il te vendra, en comptant les années de rapport. 16 Plus il y aura d'années, plus tu élèveras le prix; et moins il y aura d'années, plus tu le réduiras; car c'est le nombre des récoltes qu'il te vend. 17 Aucun de vous ne trompera son prochain, et tu craindras ton Dieu; car je suis l'Eternel, votre Dieu.»

L'apprentissage de la foi : faire confiance à ce que Dieu promet

On a souvent l'habitude dans nos milieux chrétiens de croire que le peuple hébreu à cause des lois, n'a jamais connu la vraie Foi, mis à part l'exemple unique dans la Bible : Abraham. On met en exergue pour démontrer cela, le rapport Loi/grâce. Pourtant, aucune nation sur cette terre n'a eu à s'inquiéter comme Israël, pour le lendemain suite à une promesse divine faite au prophète Moïse. Israël était formé ici par l'Éternel pour apprendre ce qu'est la «foi», la même confiance qu'Abraham a eue. L'Éternel veut retrouver chez son peuple cette même confiance aveugle qu'a eue son serviteur. Le domaine de la Shmittah, le domaine du shabbat, le domaine de la «manne», sont tous des apprentissages des postérités d'Israël. Quand on lit les paroles de Dieu, on a pourtant de quoi s'inquiéter.

«18 Mettez mes lois en pratique, observez mes ordonnances et mettez-les en pratique; et vous habiterez en sécurité dans le pays. 19 Le pays donnera ses fruits, vous mangerez à satiété, et vous y habiterez en sécurité. 20 Si vous dites : Que mangerons-nous la septième année, puisque nous ne sèmerons point et ne ferons point nos récoltes ? 21 je vous accorderai ma bénédiction la sixième année, et elle donnera des produits pour trois ans. 22 Vous sèmerez la huitième année, et vous mangerez de l'ancienne récolte; jusqu'à la neuvième année, jusqu'à la nouvelle récolte, vous mangerez de l'ancienne.

Si	Alors
Le peuple met les lois de Dieu en pratique, Le peuple observe les ordonnances	- le peuple habitera en sécurité dans le pays - le pays donnera ses fruits, - le peuple mangera à satiété, - le peuple habitera le pays en sécurité
Le peuple ne sème pas Le peuple ne récolte rien la 7 ^{ème} année	- ils mangeront à satiété la 7 ^{ème} année - ils habiteront en sécurité» - Dieu leur accordera sa bénédiction la 6 ^{ème} année, et elle donnera des produits pour 3 ans.
Ils sèmeront la 8 ^{ème} année	En plus qu'il y aura des produits pendant 3 ans après cette 6 ^{ème} année, Dieu leur promet encore en plus d'en manger l'ancienne récolte; jusqu'à la nouvelle récolte la 9 ^{ème} année

Comme pour confirmer que Dieu est Souverain, Dieu leur dit que dans tous les cas, qu'ils obéissent ou qu'ils n'obéissent pas, qu'ils mettent ses lois en pratique ou pas et qu'ils observent ses ordonnances ou non, une chose ne changera de toute façon pas : le peuple habite chez l'Éternel. C'est Lui le propriétaire et le peuple est considéré comme étranger et habitant.

23 Les terres ne se vendront point à perpétuité; car le pays est à moi, car vous êtes chez moi comme étrangers et comme habitants. 24 Dans tout le pays dont vous aurez la possession, vous établirez le droit de rachat pour les terres.

25 Si ton frère devient pauvre et vend une portion de sa propriété, celui qui a le droit de rachat, son plus proche parent, viendra et rachètera ce qu'a vendu son frère. 26 Si un homme n'a personne qui ait le droit de rachat, et qu'il se procure lui-même de quoi faire son rachat, 27 il comptera les années depuis la vente, restituera le surplus à l'acquéreur, et retournera dans sa propriété. 28 S'il ne trouve pas de quoi lui faire cette restitution, ce qu'il a vendu restera entre les mains de l'acquéreur jusqu'à l'année du jubilé; au jubilé, il retournera dans sa propriété, et l'acquéreur en sortira.

29 Si un homme vend une maison d'habitation dans une ville entourée de murs, il aura le droit de rachat jusqu'à l'accomplissement d'une année depuis la vente; son droit de rachat durera un an. 30 Mais si cette maison située dans une ville entourée de murs n'est pas rachetée avant l'accomplissement d'une année entière, elle restera à perpétuité à l'acquéreur et à ses descendants; il n'en sortira point au jubilé. 31 Les maisons des villages non entourés de murs seront considérées comme des fonds de terre; elles pourront être rachetées, et l'acquéreur en sortira au jubilé.

32 Quant aux villes des Lévites et aux maisons qu'ils y posséderont, les Lévites auront droit perpétuel de rachat. 33 Celui qui achètera des Lévites une maison, sortira au jubilé de la maison vendue et de la ville où il la possédait; car les maisons des villes des Lévites sont leur propriété au milieu des enfants d'Israël. 34 Les champs situés autour des villes des Lévites ne pourront point se vendre; car ils en ont à perpétuité la possession.

35 Si ton frère devient pauvre, et que sa main fléchisse près de toi, tu le soutiendras; tu feras de même pour celui qui est étranger et qui demeure dans le pays, afin qu'il vive avec toi. 36 Tu ne tireras de lui ni intérêt ni usure, tu craindras ton Dieu, et ton frère vivra avec toi. 37 Tu ne lui prêteras point ton argent à intérêt, et tu ne lui prêteras point tes vivres à usure. 38 Je suis l'Eternel, ton Dieu, qui vous ai fait sortir du pays d'Egypte, pour vous donner le pays de Canaan, pour être votre Dieu.»

Notre comportement par rapport aux faibles

Parmi les faibles dans la foi principalement, les malheureux, les esclaves spirituels, ceux qui ont des liens, sont toutes des personnes que nous devons soutenir pour la raison qu'ils sont frères dans la foi. Il n'est pas question donc de prendre soin de tous les malheurs de la terre. Seuls sont concernés par cette loi nos familles, notre famille spirituelle les frères et sœurs dans la foi en Yeshoua et nos familles.

«39 Si ton frère devient pauvre près de toi, et qu'il se vende à toi, tu ne lui imposeras point le travail d'un esclave. 40 Il sera chez toi comme un mercenaire, comme celui qui y demeure; il sera à ton service jusqu'à l'année du jubilé. 41 Il sortira alors de chez toi, lui et ses enfants avec lui, et il retournera dans sa famille, dans la propriété de ses pères. 42 Car ce sont mes serviteurs, que j'ai fait sortir du pays d'Égypte; ils ne seront point vendus comme on vend des esclaves. 43 Tu ne domineras point sur lui avec dureté, et tu craindras ton Dieu.»

La pauvreté dont il est question ici doit être prise très au sérieux. Il ne s'agit pas d'un simple

homme qui est déprimé, d'un voisin ou d'un citoyen du pays qui est au plus bas, il ne s'agit pas d'un sdf qui vit dans la rue, non il s'agit de «ton frère» qui est descendu au plus bas :

אַחִיְךָ ahikha «ton frère».

Non seulement il s'agit de «**ton frère**», mais en plus il est «**avec toi**» **עִמָּךְ** «imakh» (5973 im עם vient de 6004 avec, envers, près, en, contre, auprès, entre, comme (le nombre 26 occurrences montre que Dieu est là dans la relation entre frères).

et en plus il est : moukh 4134 מוֹךְ une racine primaire ; **devenir pauvre, être pauvre** ; (5 occurrences). (Qal) **être bas, devenir pauvre, être déprimé, être pauvre, descendre, faiblir**. C'est (1) ton frère dans la foi, (2) il est avec toi avec la présence cachée de l'Eternel, (3) il est au plus bas, donc (4) protège le, ne le quitte pas.

ל ט	וְכִי-יִמּוֹךְ אַחִיְךָ עִמָּךְ, וְנִמְכַר-לְךָ--לֹא-תַעֲבֹד בּוֹ, עֲבֹדַת עֶבֶד
«39 Si ton frère devient pauvre près de toi, et qu'il se vende à toi, tu ne lui imposeras point le travail d'un esclave.» «lo taavod bo avodah oved» il n'est pas question que tu donnes un travail d'esclave à ton frère.	

מ	כְּשָׂכִיר כְּתוֹשֵׁב, יִהְיֶה עִמָּךְ; עַד-שְׁנַת הַיְבֻל, יַעֲבֹד עִמָּךְ
«40 Il sera chez toi comme un mercenaire, comme celui qui y demeure; il sera à ton service jusqu'à l'année du jubilé.» Le mercenaire est employé 7916 sakiyr שָׂכִיר quelqu'un qui est loué, ouvrier, quelqu'un qui est engagé. «sakiyr» vient de 7936 sakar שָׂכַר ou סָכַר une racine primaire (apparemment parente de 3739 à travers l'idée de achat temporaire) ; acheter, faire venir (à prix d'argent), donner un salaire, à gages, se louer, faire enrôler, prendre à sa solde, prendre à gages, donner de l'argent, gagner avec de l'argent, payer pour faire. Il s'agit de tout sauf d'esclavage.	

מ א	וַיָּצֵא, מֵעִמָּךְ--הוּא, וּבְנֵי עַמּוֹ; וְשָׁב, אֶל-מִשְׁפַּחְתּוֹ, וְאֶל- אַחֲזַת אֲבֹתָיו, יֵשׁוּב
------------	--

veyatsa meimmakh **hou, ouvanaiv imo;**

veshav, el mishpahtto

veel ahouzzat avotaiv yashouv

«41 Il sortira alors de chez toi, lui et ses enfants avec lui, et il retournera dans sa famille, dans la propriété de ses pères.»

veyatsa meimmakh **hou-** et il sortira «de avec toi», il sortira de ce lien de subordination d'employé à employeur - ton frère sortira de cette protection «imakh» que tu lui avais accordée.

ouvanaiv imo : et ses enfants avec lui Avant il était avec toi. Maintenant il recouvre sa dignité «ses fils avec lui», il retrouve sa dignité aux yeux de ses fils.

veshav, el mishpahtto : il retrouve sa famille

veel ahouzzat avotaiv yashouv : il retournera (fera shouva) vers sa propriété et envers ses pères. Lui qui avait baissé, il va retrouver sa hauteur. D'une relation et d'une position horizontale il va retrouver sa relation et sa position verticale.

Il fera «shouv» 7725 shoub **שוב** retourner, retirer, s'éloigner, revenir, ramener, rendre, mener, creuser de nouveau, s'apaiser, remettre, encore, reprendre, rapporter, rétablir, remporter.

כִּי-עַבְדֵי הֵם, אֲשֶׁר-הוֹצֵאתִי אֹתָם מֵאֶרֶץ מִצְרַיִם

kiy-avadaï hem, asher-hotsetiy otam meerets mitsraïm;

Car ce sont mes serviteurs, que j'ai fait sortir du pays d'Egypte

לֹא יִמָּכְרוּ, מִמְּכַרְתַּת עֶבֶד
lo yimmakhrou mimekerem oved

מב

«42 Car ce sont mes serviteurs, que j'ai fait sortir du pays d'Egypte; ils ne seront point vendus comme on vend des esclaves.»

lo yimmakhrou mimekerem oved : ton frère ne sera pas vendu «comme» on vend des esclaves : la raison est bien simple : «Car ce sont mes serviteurs, que j'ai fait sortir du pays d'Egypte». 4376 makar **מָכַר** une racine primaire : vendre, avoir vendu, être vendu, vendeur, offrir en vente, acquéreur, livrer

4466 mimkereth **מִמְּכַרְתַּת** vient de 4465 n f - «comme» action de vendre, vente.

Il n'est pas question, après avoir vécu toute cette grande délivrance à main forte et à bras étendu, de retomber de nouveau par après dans l'esclavage. C'est fondamental.

לֹא-תִרְדֶּה בוּ, בְּפָרְךָ; וְיִרְאֶתָּ, מֵאֱלֹהֶיךָ

lo tirddeh vo, befarekh; veyaret meelohekha

«43 Tu ne domineras point sur lui avec dureté, et tu craindras ton Dieu»

מג

ça va encore plus loin puisque l'interdiction va jusqu'au fait d'empêcher quelqu'un de dominer son frère d'une manière ou d'une autre ce qui est très vite arrivé, d'où l'avertissement de Dieu : «**lo tirddeh**» «**tu ne gouverneras pas sur ton frère**», «**tu ne le subjugueras pas**» : vient du verbe 7287 radah רָדָה dominer, traiter, régner en souverain, triompher, donner la victoire, prendre, surveiller, fouler aux pieds, subjugué, assujettir, dévorer ; (27 occurrences), gouverner, avoir la domination (Qal) gouverner, subjugué. Et la façon de maltraiter son prochain se voit dans le verbe בִּפְרוֹךְ befarekh c'est-à-dire de la même façon que les égyptiens traitaient le peuple hébreu à savoir, avec rudesse, cruauté 6531 perekh פָּרַךְ vient d'une racine du sens de briser en morceaux n m : dur, dureté, cruauté ; (6 occurrences), rudesse, sévérité, cruauté et le nombre d'occurrences (6) de ce mot n'est pas anodin.

וִירֵאתָּ, מֵאֱלֹהֶיךָ et tu craindras ton Dieu : même en cachette, la méchanceté est vue par Dieu. C'est d'autant plus important d'y veiller puisque nous sommes tous esclaves du Tout Puissant.

מד

וְעַבְדְּךָ וְאִמָּתְךָ, אֲשֶׁר יְהִיוּ-לְךָ: מֵאֵת הַגּוֹיִם, אֲשֶׁר סְבִיבֹתֶיכֶם--

מֵהֶם תִּקְנֶנּוּ, עֶבֶד וְאִמָּה

veavddekha vamatekha, asher yhéyou-lékha: meet hagoyim, asher seviyvotekhem--mehem tiqnou, eved veamah

«44 Ton esclave ou ta servante, que tu veux avoir en propre, doit provenir des peuples qui vous entourent; à ceux-là vous pouvez acheter esclaves et servantes»

44 C'est des nations qui vous entourent que tu prendras ton esclave et ta servante qui t'appartiendront, c'est d'elles que vous achèterez l'esclave et la servante.

Toute la seconde partie du chapitre 25 nous montre l'aide que nous devons apporter à quelqu'un de vos frères qui a perdu tous ses moyens

45 Vous pourrez aussi en acheter des enfants des étrangers qui demeureront chez toi, et de leurs familles qu'ils engendreront dans votre pays; et ils seront votre propriété. 46 Vous les laisserez en héritage à vos enfants après vous, comme une propriété; vous les garderez comme esclaves à perpétuité. Mais à l'égard de vos frères, les enfants d'Israël, aucun de vous ne dominera avec dureté sur son frère.

47 Si un étranger, si celui qui demeure chez toi devient riche, et que ton frère devienne pauvre près de lui et se vende à l'étranger qui demeure chez toi ou à quelqu'un de la famille de l'étranger, 48 il y aura pour lui le droit de rachat, après qu'il se sera vendu : un de ses frères pourra le racheter. 49 Son oncle, ou le fils de son oncle, ou l'un de ses proches parents, pourra le racheter; ou bien, s'il en a les ressources, il se rachètera lui-même. 50 Il comptera avec celui qui l'a acheté depuis l'année où il s'est vendu jusqu'à l'année du jubilé; et le prix à payer dépendra du nombre d'années, lesquelles seront évaluées comme celles d'un mercenaire. 51 S'il y a encore beaucoup d'années, il paiera son rachat à raison du prix

de ces années et pour lequel il a été acheté; 52 s'il reste peu d'années jusqu'à celle du jubilé, il en fera le compte, et il paiera son rachat à raison de ces années. 53 Il sera comme un mercenaire à l'année, et celui chez qui il sera ne le traitera point avec dureté sous tes yeux. 54 S'il n'est racheté d'aucune de ces manières, il sortira l'année du jubilé, lui et ses enfants avec lui. 55 Car c'est de moi que les enfants d'Israël sont esclaves; ce sont mes esclaves, que j'ai fait sortir du pays d'Egypte. Je suis l'Eternel, votre Dieu.»

Lévitique 26:1-2

Dieu décrit à Moïse les bénédictions dont il comblera les enfants d'Israël s'ils obéissent à ses décrets, ainsi que les malédictions dans le cas contraire. Il leur assure cependant que même dans ces cas, Il ne reniera pas son alliance avec eux et les ramènera sur leur terre. Sont enfin exposées les règles de consécration d'un bien au sanctuaire, la façon d'évaluer un bien ou une personne en vue de consacrer sa valeur monétaire, la façon de rendre un bien consacré à un usage profane en transférant sa sainteté nominale sur une somme d'argent. C'est avec le chapitre 27 que se clôture le Livre du Lévitique.

«1 Vous ne vous ferez point d'idoles, vous ne vous élèverez ni image taillée ni statue, et vous ne placerez dans votre pays aucune pierre ornée de figures, pour vous prosterner devant elle; car je suis l'Eternel, votre Dieu. 2 Vous observerez mes shabbats, et vous révérez mon sanctuaire. Je suis l'Eternel.»

Haftarah

Jérémie 32.6 à 27 - Marc 3.1 à 12 - Luc 4:16 à 21

La «Haftarah» **הַפְּטָרָה** et la «Parasha» **פְּרָשָׁה**

La haftarah est l'étude des textes des prophètes qui sont liés à la parasha de la semaine. La haftarah (en hébreu : **הַפְּטָרָה** - haftara ou haftarot au pluriel) est un texte issu des livres de Neviim (les Prophètes), lu publiquement à la synagogue après la lecture de la parasha, lors du shabbat ou des jours de fêtes juives. Le texte institué pour chaque occasion a un thème en rapport avec la parasha correspondante. Des bénédictions sont lues avant et après la lecture chantée de la Haftarah par un membre du minian.

Historiquement on lisait la haftarah au moins dès environ l'an 70, quoique peut-être pas obligatoirement, ni dans toutes les communautés, ni à chaque shabbat.

Le Nouveau Testament de son côté dit que la lecture des Prophètes était une partie commune du service de shabbat, semble-t-il avant l'an 70, du moins dans les synagogues de Jérusalem et pas nécessairement selon un calendrier fixe. On en parle dans Luc 4:16-17. Selon Actes 13:15 et 13:27 «après la lecture de la loi et des prophètes», Paul a été invité à prononcer une exhortation. Luc 4:17 déclare que pendant le service du shabbat à Nazareth, le livre d'Esaië a été remis à Yeshoua, «et quand il eut ouvert le livre, il trouva le lieu où il était écrit», le passage étant Isaïe 61:1-2.

La source la plus ancienne pour la preuve de lectures de haftarah est le Nouveau Testament, mais il a été suggéré que les autorités juives suivant la période du Nouveau Testament ont très délibérément évité d'utiliser comme haftarah toute sélection des Prophètes qui avaient été mentionnés dans le Nouveau Testament.

En principe, le mot haftarah serait devenu un mot à part entière. Si on veut dire LA haftarah on devrait ajouter l'article «Ha» et on dirait alors «hahaftarah». Par contre si on décompose le mot de manière hébraïque selon les racines bibliques, «haftarah» serait plutôt une contraction de HA+PATARAH vient très probablement de la racine patar qui est en fait une forme de complément à la parasha qui «rend libre», qui «sépare», probablement dans l'idée de sortir du carcan des lois mosaïques. L'idée ici serait de montrer que pour se détacher littéralement des lois toraïques il faut «naître de nouveau». En effet la **haftarah** signifierait «le premier né» ou encore «première ouverture».

6363 peter **פִּטְרָה** ou pitrah **פְּטָרָה**

est un nom masc. premier-né, en premier lieu, ce qui sépare ou première ouverture (12 occurrences). Ce mot vient de la racine primaire 6362 patar.

6362 patar **פָּטַר**

une racine primaire v- *se détourner, épanoui, exempt, ouvrir* ; (7 occurrences).

1. séparer, rendre libre, enlever, ouvrir, échapper, être épanoui.
 - a. (Qal).
 1. s'enlever, s'échapper.
 2. libérer, mettre dehors.

Et la parasha ? Ce mot désigne une analyse détaillée des faits.

6575 parashah פָּרָשָׁה

vient de 6567 ; un nom féminin : somme, détails : *état exact, déclaration, indication, exposition exacte.*

(2 occurrences)

Esther 4 : 7 «Et Mardochée lui raconta tout ce qui lui était arrivé, et lui indiqua la somme (Parashah) d'argent qu'Haman avait promis de livrer au trésor du roi en retour du massacre des Juifs.»

Esther 10 : 2 «Tous les faits concernant sa puissance et ses exploits, et les détails (Parashah) sur la grandeur à laquelle le roi éleva Mardochée, ne sont-ils pas écrits dans le livre des Chroniques des rois des Mèdes et des Perses ?»

Parashah vient d'un verbe «parash»

6567 parash פָּרַשׁ

une racine primaire : verbe : déclarer, distinctement, piquer, éparses ;

1. rendre distinct, déclarer, distinguer, séparer.
 - a. (Qal) déclarer, éclaircir, clarifier.
 - b. (Pual) ce qui est distinctement déclaré.
2. (Hifil) percer, piquer, blesser.
3. (Nifal) éparpiller.

5 occurrences

Lévitique 24 : 12 «On le mit en prison, jusqu'à ce que Moïse eût déclaré (Parash) ce que l'Eternel ordonnerait.»

Nombres 15 : 34 «On le mit en prison, car ce qu'on devait lui faire n'avait pas été déclaré (Parash).»

Néhémie 8 : 8 «Ils lisaient distinctement (Parash) dans le livre de la loi de Dieu, et ils en donnaient le sens pour faire comprendre ce qu'ils avaient lu.»

Proverbes 23 : 32 «Il finit par mordre comme un serpent, Et par piquer (Parash) comme un basilic.»

Ezéchiel 34 : 12 «Comme un pasteur inspecte son troupeau quand il est au milieu de ses brebis éparses (Parash), ainsi je ferai la revue de mes brebis, et je les recueillerai de tous les lieux où elles ont été dispersées au jour des nuages et de l'obscurité.»

L'hébreu est une langue très «terre à terre», pratique, concrète, imagée que pour mieux comprendre comment une nourriture a bien été assimilée, qu'il s'agisse d'une nourriture matérielle ou spirituelle, on va devoir en analyser «les fruits», «l'issue», c'est-à-dire «ce qui est réellement sorti» de l'assimilation de cette Parole de Dieu, quels sont nos fruits, les fruits de la repentance, et un mot qui sort de cette racine «parash», ce sont les excréments, le rebut.

6569 peresh פֶּרֶשׁ

vient de 6567 un nom masculin: excréments (7 occurrences), matières fécales, fiente, fumier, issue, rebut.

Avertissement (note de l'auteur)

La Bible hébraïque est composée d'un peu moins de 305 000 mots. Ces termes hébreux tirent leur origine du Codex. Pour que le lecteur non juif puisse lire la Bible, chaque mot de la bible a été repris dans un catalogue «Strong», noté avec une classification de 4 chiffres. L'auteur donne pour chaque mot sa ou ses différentes racines trilitères de l'hébreu, c'est-à-dire des racines primaires, secondaires, tertiaires. Mais il faut bien réaliser que «Strong» n'est rien de moins qu'un «outil de traduction» qui a ses faiblesses et qui laisse souvent le chrétien apprenti de l'hébreu sur sa faim et le juif de naissance sur ses gardes. Le sens profond et caché d'un mot est souvent vu au premier regard mais pas toujours. Pour mieux rentrer en profondeur dans le sens d'un mot, il faut parfois s'intéresser à la graphie des consonnes qui le constitue et à son origine proto-sinaïtique, puis descendre de plusieurs niveaux dans les racines. En effet, on sait que les lettres de l'alphabet ont un sens. Chaque lettre a un seul sens puisque le graphisme montre une chose unique dans la nature : le *vav* c'est un clou, le *aleph* c'est une tête de bœuf avec des cornes, etc. Mais on va trouver plusieurs dérivés comme par exemple pour cette lettre *aleph*, « force », « puissance », « chef », etc. C'est l'idée sous-jacente qui est importante et pas uniquement le mot traduit sinon on va arriver à de l'interprétation parfois même farfelue.

Certains analysent les valeurs numériques des mots et aussi le nombre de leur occurrences. Mais rien ne surpasse la vraie recherche : la première apparition d'un mot qui révèle à lui seul aussi d'autres secrets et surtout avant toutes choses, la comparaison des textes eux-même. On peut prendre comme exemple la lettre « réceptacle », *kaph* כַּף qui représente la main (prête à recevoir la bénédiction), une coupe, une tasse, une poignée mais «Strong» nous donne comme autres mots dérivés, *patte creux, branche, fronde, travail, commettre, exposer, la plante du pied, l'emboîture*. Une rapide inspection textuelle va immédiatement révéler le nœud du «*problème*» de cette «*plante du pied*» avec le passage de Genèse 8 : 9 « Mais la colombe ne trouva aucun lieu pour poser la plante (*kaph*) de son pied, לְכַף-רַגְלָהּ » «lekaph regalah». La colombe ne possède pas des pieds en forme de main, par contre la courbure pour le serrage de sa patte sur une branche révèle comment cette lettre *kaph* symbolise la main de l'homme qui va serrer de toute ses forces le don reçu de Dieu sans le lâcher.

Selon le lexique biblique⁴, *l'outil de recherche du lexique hébreu suivant permet la recherche d'un strong hébreu, c'est-à-dire un numéro universel utilisé par tous les lexiques bibliques, d'un mot hébreu ou d'un mot français de l'ancien testament.*

Les textes originaux permettent de retrouver le vrai sens des mots employés. En effet, dans la Bible hébraïque par exemple, les scribes n'altéraient aucun texte, même lorsqu'ils supposaient qu'il avait été incorrectement copié. Ils notaient plutôt dans la marge le texte qu'ils pensaient qu'il aurait fallu écrire.

Les textes originaux permettent de dire que le nouveau testament fut écrit en araméen puis traduit en grec. La principale raison de cette traduction fut l'importante place de la langue grecque comme langue universelle de l'époque, un peu comme l'anglais de nos jours.

4 <http://www.lexique-biblique.com/lexiques/hebreu/>

Pourquoi le lexique hébreu se sert des strongs hébreux?

Les livres de l'Ancien Testament ont été écrits en Hébreu et araméen puis traduits de l'Hébreu au français. La traduction des textes bibliques manque souvent de fidélité et de «relief» par rapport aux textes originaux, ce qui parfois nous donne quelques difficultés pour bien interpréter la Parole de Dieu.

*Aussi, ceux qui ont l'habitude d'étudier la Bible en profondeur savent qu'il est important de pouvoir avoir accès aux textes bibliques originaux pour mieux comprendre et interpréter un passage biblique. Cependant, apprendre l'hébreu représente un lourd investissement, qui de plus n'est pas donné à tout le monde, il faut le souligner. C'est pour cela qu'un théologien du 19^{ème} siècle nommé James Strong, nous a facilités la tâche, en remarquant tout simplement que les mots de l'AT et du NT sont immuables et qu'il suffisait de les classer par ordre alphabétique dans chaque langue originale et d'y associer à côté un numéro dans l'ordre croissant : Ceci a donné tout simplement les mots codés Strong's Hébreux pour l'Ancien et Strong's Grecs pour le Nouveau Testament. Lui et une centaine de ses collaborateurs après un travail fastidieux, ont sorti un ouvrage de référence à la fin du 19^{ème} siècle (*The Strong's Exhaustive Concordance of the Bible*) avec un numéro Strong à côté de chaque mot qui correspond à mot que l'on trouve dans le texte original. Ceci évite quand on a un tel ouvrage de devoir connaître l'hébreu ou le grec.*

Bibliographie

Bible hébraïque («Tanakh»)	Bible Logos 6 FaithLite : www.logos.com
	Traduction du rabbinat : www.mechon-mamre.org
	Traduction du rabbinat): www.sefarim.fr
Bible protestante	Plusieurs versions dont la principale LSG
Concordance biblique	www.enseignemoi.com , www.lueur.org
Bible interlinéaire	(en anglais) http://biblehub.com/interlinear
Cours d'hébreu	Elements grammaticaux et conjugaison : cours d'hébreu Beth Yeshoua Anya Ghennassia Nopari adapté par J.Sobieski
http://biblelude.free.fr/messenger/03042011/DEUX%20TEMOINS.htm (Association des Etudiants de la Bible) Dictionnaire de la langue sainte - Louis De Wolzogue http://jasmina31.over-blog.com/article-correspondance-ii-68766988.html Un livre de paroles - n° 23 - Vayikra: Le dilemme de Moïse - Tamar Schwartz - enseignante http://biblelude.free.fr/messenger/03042011/DEUX%20TEMOINS.htm (Association des Etudiants de la Bible) http://leflambeaudegrace.fr Organographie chez les végétaux supérieurs : https://docplayer.fr/55262008-Organographie-chez-les-vegetaux-superieurs.html	

Editions «La Voix de l'Israël Messianique»

Fondateur : Paul Ghennassia

<https://bethyeshoua.org>

Email : cours-hebreu@bethyeshoua.org

© 1988 Copyright : «La Voix de l'Israël Messianique» - toute utilisation ou reproduction du contenu du présent site, en tout ou en partie, par quelque procédé que ce soit est permise, néanmoins elle nécessite une demande écrite préalable au responsable et l'indication de la source de ce contenu.

Une Maison d'Édition

«La Voix de l'Israël Messianique» est une maison d'édition sous forme juridique d'association sans but lucratif dont l'activité principale est la production et la diffusion de livres, de cultes filmés en streaming, de tous documents à caractère messianique.

But de l'association (Extrait des statuts au Moniteur Belge)

Art. 3. L'association a pour objet :

- a) de propager la Bible (l'Ancienne et la Nouvelle Alliance), et faire connaître Yéshoua le Messie principalement au peuple d'Israël, et d'assurer le culte évangélique messianique.
- b) de maintenir et de propager la foi messianique par tous les moyens mis à sa disposition, ainsi que les doctrines qui s'y rapportent. .../...
- c) de créer et de développer des œuvres à caractère religieux et culturel.
- d) de collaborer avec toute autre association poursuivant les mêmes buts, qu'elle soit située en Belgique ou à l'étranger.

Pour atteindre ses objectifs, elle peut notamment organiser des rencontres, des cours, des séminaires et des conférences, diffuser des émissions radiophoniques ou télévisées, proposer des messages sur répondeur téléphonique, produire, imprimer, publier et distribuer tout document ou support médiatique (papier, cassette vidéo, audio, internet,...), sans que cette liste soit exhaustive. Elle peut accomplir tous les actes se rapportant directement ou indirectement à son objet. Elle peut notamment prêter son concours et s'intéresser à toute activité similaire à son objet.

L'Association

Association Sans But Lucratif inscrite au Moniteur Belge : ASBL «La Voix de l'Israël Messianique»

Numéro de l'association : 358588 No TVA ou no entreprise : 434748753

Rue de Baume 239 à 7100 La Louvière/Hainaut - Belgique Tél : 32(0)64-21.23.90

Secrétariat : asblvim@gmail.com

Etant une œuvre messianique sous la direction de l'Esprit Saint et voulant honorer le Dieu d'Israël et son peuple, «La Voix de l'Israël Messianique» désire apporter le plus grand soin à la propagation de la Bible.

« Car nous connaissons en partie, et nous prophétisons en partie, mais quand ce qui est parfait sera venu, ce qui est partiel disparaîtra. (1Corinthiens 13:9-10)

L'Association ne peut toutefois garantir l'exactitude de l'information qui s'y trouve. Le lecteur est conscient que les études bibliques proposées par ses auteur(e)s sont majoritairement d'ordre :

- prophétique sur la présence du Fils de Dieu dans la Bible entière et
- eschatologique sur l'analyse biblique de la fin des temps.

La compréhension de l'analyse des textes proposés fait donc intervenir nécessairement la Foi du lecteur.

Table des matières	
Behar Har Sinai - Behouqgotai	2
1 ^{ère} partie : Behar Sinai «Au mont Sinai» Lévitique 25.1 - 26.2	5
Le texte se répartit en 4 thèmes et dont le but final est :	6
La shmitta sert principalement à faire venir Yeshoua!	6
Le respect de la création de Dieu	6
Le respect de la création de Dieu au niveau humain	6
La terre représente le lieu où l'on peut se fixer, fonder une famille, un peuple, un pays, une nation. On dit d'ailleurs de «Eretz Israël» la terre d'Israël, que c'est le pays du peuple juif, la nation sainte. C'est l'héritage promis par Dieu aux différents patriarches d'une postérité, c'est-à-dire d'un peuple, d'un pays clairement localisé sur la carte de notre planète, d'un territoire, et enfin d'un Messie.	6
Le respect de la création de Dieu au niveau territorial	6
Le respect de la création de Dieu au niveau messianique	6
On rentrera ici dans une période de mille ans de repos avec Yeshoua. Bien sûr ce ne sera pas un repos comme une shmitta puisque pendant ces mille ans, il y aura quand même du labour, des semailles, des plantations etc. avec un repos périodique de la terre.	7
Le respect de la création de Dieu au niveau territoire spirituel	7
Le respect de la création de Dieu au niveau céleste	7
Le respect de la création de Dieu au niveau typologique	8
Le respect de la création de Dieu au niveau spirituel	9
Le cœur humain : un temps pour semer et un temps pour se reposer	9
L'évangile de Mathieu 13 les paraboles sur la terre et le cœur	9
L'ivraie	10
Il n'y a pas de paix. Il n'y a pas de shmitta.	11
La confiance dans la Providence divine	12
La justice et l'équité	12
La libération des esclaves	13
La shemita	18
Lévitique 25:1-2	18
La terre se reposera	19
Shemittah signifie en hébreu :	20
Lévitique 25:3-4	21
Ensemencer Yeshoua dans les champs et dans la vigne	21
La shmittah et la manne	22
49 ans	24
Le jubilé de la 50 ^{ème} année : shmita	24
L'apprentissage de la foi : faire confiance à ce que Dieu promet	25
Si	25

Alors	25
Le peuple met les lois de Dieu en pratique,	25
Le peuple observe les ordonnances	25
- le peuple habitera en sécurité dans le pays	25
- le pays donnera ses fruits,	25
- le peuple mangera à satiété,	25
- le peuple habitera le pays en sécurité	25
Le peuple ne sème pas	25
Le peuple ne récolte rien la 7 ^{ème} année	25
- ils mangeront à satiété la 7 ^{ème} année	25
- ils habiteront en sécurité»	25
- Dieu leur accordera sa bénédiction la 6 ^{ème} année, et elle donnera des produits pour 3 ans.	25
Ils sèmeront la 8 ^{ème} année	25
En plus qu'il y aura des produits pendant 3 ans après cette 6 ^{ème} année, Dieu leur promet encore en plus d'en manger l'ancienne récolte; jusqu'à la nouvelle récolte la 9 ^{ème} année	25
Notre comportement par rapport aux faibles	26
Lévitique 26:1-2	30
La «Haftarah» הַפְּטָרָה et la «Parasha» פְּרָשָׁה	31
Avertissement (note de l'auteur)	33
Bibliographie	34

